

Christophe Jacob

**Pourquoi Dieu se marre
devant la foi des hommes**



La Philosophie Métaconsciente

Fondation littéraire Fleur de Lys

**Pourquoi Dieu se marre
devant la foi des hommes**

Christophe Jacob

**Pourquoi Dieu se marre
devant la foi des hommes**

La Philosophie Métaconsciente

Fondation littéraire Fleur de Lys



Fondation littéraire Fleur de Lys

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme à but non lucratif, éditeur libraire francophone en ligne sur Internet.

Adresse électronique: contact@manuscritdepot.com

Site Internet: www.manuscritdepot.com

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique uniquement.

ISBN 978-2-89612-224-0

© Copyright 2007 Christophe Jacob

En couverture :

Dépôt légal –

Bibliothèque nationale du Canada, 4^e trimestre 2007

Imprimé à la demande au Québec.

Du même auteur

Oser guérir : les soins Métaconscients,
Editions Dangles, 2006

L'Union Sacrée,
Editions Dangles, 2006

Choisir sa liberté,
Editions Dangles, 2005

*Métaconscience :
Dialogue avec le Divin qui est en nous,*
Editions Hélios 2004

La conscience qui guérit : Métaconscience,
Editions Quintessence, 2004

Chapitre 1

La foi a toujours été associée aux convictions religieuses, à une émotion intérieure ressentie comme un acte, comme une participation effective à une croyance permettant de se retrouver soi-même. La foi perçue selon cette approche est une sorte d'appartenance à une entité globale véhiculant amour, bien-être et harmonie.

De nos jours, cette notion est devenue presque métaphysique, distante, voire déprimante. Bon nombre de personnes ne peuvent s'empêcher d'associer la foi et la spiritualité à un nombre incalculable de dogmes qu'ont mis en place les grandes religions de nos aïeux.

Si de telles associations avaient leur utilité en leur temps, aujourd'hui une réactualisation de ces principes selon l'approche Métaconsciente s'impose

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

afin de comprendre pourquoi Dieu se marre très certainement devant la foi des hommes.

En effet, Dieu (ou encore appelé la Métaconscience) ne peut être qu'une entité bien déçue devant les comportements de ses créatures qui se sont au cours des siècles instituées médiateur avec le créateur, allant jusqu'à parfois parler très fermement et fièrement en son nom.

Nous allons donc essayer de comprendre ce qu'est la foi en réalité pour Dieu, cette super conscience pleine d'attention à notre égard. Il ne s'agit aucunement de faire table rase du passé ou pire encore de vouloir dénigrer ce qui fut et ce qui est encore aujourd'hui le socle de la spiritualité pour des millions de personnes. Mais il est cependant intéressant de proposer une analyse logique, Métaconsciente, de la foi telle qu'elle mérite d'être ressentie dans le cœur des hommes ouverts en conscience.

La foi reste dans tous les cas le seul moteur nécessaire pour un être humain afin d'avancer sur les chemins de la vie. Beaucoup de gens vous diront qu'ils n'ont pas la foi. Je pense qu'ils se trompent gravement de terme. Toute conscience incarnée possède la foi par nature intrinsèque et j'oserai même affirmer que tant qu'il y a de la vie, il y a de la foi.

Chapitre 1

Ce qui est plus compliqué dans l'évolution humaine, c'est de trouver le cheminement spirituel qui permet de reconnaître cette foi. Ceux qui se disent sans foi sont vampirisés par un gros ego qui ne se retrouve pas du tout face à une image qui est tout son contraire : la spiritualité.

Loin de tout concept évoquant la matérialité, la spiritualité est indépendante de la matière et s'attache à l'esprit. Autant dire que nous sommes face à une donnée totalement subjective. Elle est un peu la main qui enfle le gant, lui permettant ainsi de la protéger, de bien la délimiter et de se sentir alors une main démarquée. Elle peut être agile, délicate et caressante. Il est cependant un fait avéré au cours des siècles et millénaires passés : le gant a parfois pris des allures de carapaces féroces, d'armure guerrière indestructible ; c'est ce qu'on appelle la religion.

La religion s'apparente à un ensemble de cultes et de rituels destinés à mettre l'âme humaine en étroite relation avec un pouvoir Divin. La destinée de l'homme en dépend. Il s'agit donc en théorie d'un moyen permettant de canaliser une foi, qui se meut au cœur d'une spiritualité individuelle et collective. Il n'est pas simple de tout saisir spontanément ; et c'est normal, car entre le rabâchage et l'endoctrinement d'autrefois et le laxisme ambiant d'aujourd'hui, nous ne sommes plus familiers avec ces propos métaphysiques. Ils ont pris leur autonomie discrète et pour certains d'entre eux sont devenus le

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

fruit d'un business lucratif bien déterminé, dénaturant ainsi la fibre originelle de leur sens.

Qui est vraiment Dieu ?

Comme je l'ai démontré dans « La conscience qui guérit : Métaconscience¹ », nous vivons dans un monde où la réalité n'est qu'une apparence, elle n'existe pas telle qu'on peut la percevoir. La matière est une vision de l'esprit sans plus. Toutes les dernières découvertes scientifiques vont dans ce sens à la grande stupéfaction des chercheurs médusés. Tout un système extraordinaire et complexe admirablement organisé d'ailleurs existe bel et bien, mais personne ne découvre jamais la moindre trace officielle du Divin là dedans. A croire que sa nature est vraiment le casse tête de l'univers, et c'est fort possible quand on y réfléchit. C'est cela qui m'amène à penser que Dieu se marre forcément de nous voir aussi ignares, arrogants, prétentieux et bien loin de la foi qu'il mérite.

L'homme doit-il toujours avoir besoin de règles ?

L'homme dans la réalité dans laquelle il vit, avec ses trois petites dimensions, a besoin de repères afin de se sentir exister, cela est inscrit dans la structuration de son psychisme. Sans cela, il n'a que peu d'espoir de survivre et de procréer et voir ainsi sa race se perpétuer, comme tout mammifère respecta-

¹ Editons Quintessence, 2004

Chapitre 1

ble. Cependant, l'homme a toujours en lui la fibre du pouvoir, ce qui n'est pas aisé dans une démarche spirituelle, il faut bien l'admettre. La spiritualité appartient à l'esprit humain et reste une opportunité pour lui de s'élever en ressentant son essence Divine. Voilà comment il lui est possible de se réapproprier le fondement des motivations propres à son existence. C'est une question qui est de l'ordre de son libre arbitre uniquement. La foi est une recherche, une longue recherche intérieure ; celle d'une connexion avec le tout et pour laquelle l'homme doit mesurer l'étendue de sa motivation, de ses aspirations et des volontés qu'il souhaite voir s'accomplir dans sa vie, selon des règles prédéfinies par lui, mais là demeure une inconnue...

Qu'est-ce donc que la vie ? A-t-elle un sens ?

Evidemment, on ne recherche la foi et la spiritualité que si on a conscience de l'intérêt de la vie, de sa vie et de ce qui nous entoure. C'est là que le bas blesse pour beaucoup de nos contemporains qui au fond de leurs cœurs se demandent lorsqu'ils sont face à la dure réalité de la vie quel est le but et la raison de celle-ci ? Nous avons plusieurs options quant à l'observation de cette notion trépidante. La première consiste à jeter un regard vers les aspirations externes à notre personne. La vie se résume alors en termes de motivation au monde qui nous entoure, c'est-à-dire, notre environnement direct et son mode de fonctionnement assez matérialiste, bien ancré dans les notions d'argent, de pouvoir et

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

d'image. Dans ce cas précis, nous sommes dépendants d'un pouvoir extérieur qui édicte des règles auxquelles il vaut mieux se conformer sous peine qu'au moindre faux pas de notre part nous soyons tout simplement mis à l'écart dans ce monde dur et impitoyable. La seconde option concernant l'observation de la vie, part de l'intérieur, du dedans, donc de notre esprit individuel. Cette recherche centrée sur soi peut nous permettre de trouver une réponse au sens de la vie à condition de savoir comment s'y prendre.

On note tout de même aujourd'hui une forme de recherche évidente de la part de nos concitoyens qui va dans ce sens, mais cela demeure une équation bien difficile à résoudre. En effet, les moyens mis à notre disposition afin d'éclairer les chemins obscurs de la foi et de la spiritualité qui peuvent nous permettre ainsi de ressentir l'essence de la vie nous semblent parfois bien éloignés. On peut alors se poser franchement la question : est-ce que cela a toujours été ainsi ? Et essayer de comprendre pourquoi dans ce cas. Pour ma part et selon notre approche Métaconsciente, je répondrai par l'affirmative. Depuis que le monde est monde, l'homme s'est toujours posé la même question, celle qui consiste à comprendre quelle est l'utilité de son existence sur cette planète. Tout homme a au moins réfléchi une fois dans sa vie à cette question existentielle. C'est la raison pour laquelle il a élaboré des règles cadres dans son activité familiale, sociale et spirituelle. Voilà pourquoi, depuis que le monde est monde le psychisme humain a besoin de règles et de codes

Chapitre 1

induisant ainsi la notion de magie, ainsi que tout ce qui tourne autour de l'insondable, du rituel. Cela définit alors le fondement de ce qu'il est désormais courant de nommer, la religion.

Chapitre 2

Petite conscience humaine et gros ego...

La spiritualité appartient bien à l'esprit humain, la foi également. Mais Dieu, c'est autre chose. Je ne ferai pas à nouveau ici la démonstration déjà exposée dans mes précédents ouvrages, mais un simple rappel me semble pertinent afin de saisir pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes.

Dieu n'est pas à proprement parler un personnage, c'est une grande conscience qui habite une parcelle de tout ce qui se trouve autour et en nous, une forme d'intelligence extensible et intrinsèque. Autrement dit, nous sommes Dieu. Au regard des Saintes Ecritures, en tout cas telles qu'elles ont été rédigées par des esprits humains bien pensants, je suis un blasphémateur qui n'obéit pas vraiment aux commandements divins, et c'est tant mieux, car sans cela il

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

n'existerait aucune évolution possible des consciences humaines.

La logique intuitive

En tant que médium et voyant, j'accède à certaines vérités qui s'imposent à moi, provenant souvent de dimensions tout à fait différentes de la nôtre. Les analyses que je propose tout comme les outils que j'utilise en thérapie s'inspirent de cette démarche intuitive. Le ressenti individuel permet à la personne d'être à même de vivre et d'accéder à une vérité, sa vérité. On ne peut s'approprier une vérité que si elle vit en nous comme une évidence. C'est la raison pour laquelle je suis toujours sceptique face à des écrits, qu'ils aient des millénaires n'arrange rien, bien au contraire. Quelles que soient les écritures à résonance spirituelle que l'on puisse trouver, il existe et existera toujours un doute sur l'identité de leurs auteurs. Leurs propos sont-ils crédibles et vraiment représentatifs de la parole dictée par une entité supérieure ? Qui sont réellement les auteurs de ces écritures spirituelles ? Y a-t-il un peu de Dieu là-dedans ou pas du tout ?

Chapitre 2

Et si c'était vrai ?

Et si tous ceux qui disent parler au nom de Dieu avaient vraiment raison ?

Des hommes au cours de plusieurs millénaires auraient eu le privilège d'avoir une conversation avec Dieu. Ce rôle les impliquait donc très fortement en termes de responsabilité. Il leur fallait expliquer les célestes messages qu'ils recevaient à leurs concitoyens qui, eux, se contentaient de suivre les prophètes illuminés. Il est à noter que ces derniers étaient tous nés dans un laps de temps conséquent entre eux et il n'existait que la transcription par d'autres hommes de leurs faits, soit de manière orale la plupart du temps ou encore plus rarement de façon écrite. On peut donc en déduire en philosophie Métaconsciente que pendant des millénaires, les hommes ont vécu leur foi par procuration, en appliquant des paroles dites et rarement écrites par des prophètes qu'ils n'ont jamais rencontrés et selon des règles totalement extérieures à eux-mêmes. Voilà des faits qui posent question pour qui cherche logiquement à comprendre comment la foi en Dieu nous a été transmise. Prenons l'exemple des Dix Commandements ; rien n'invite le fidèle à aller chercher en lui des réponses. Il doit se contenter d'appliquer bêtement, mais avec rigueur ce que d'autres lui ont dit. C'est la même chose dans les Saintes Ecritures. Dans les principes Métaconscients, on se centre d'abord sur soi et ce n'est que par la suite que l'on regarde à l'extérieur afin de porter un jugement cohérent avec soi-même. Après

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

analyse on essaye de trouver le juste milieu, l'équilibre entre intérieur et extérieur. Dans les Saintes Evangiles on a toujours utilisé la prière comme moyen afin d'entrer en relation avec Dieu, et c'est en récitant de nombreuses phrases, qui pour certains ne signifiaient peut-être pas grand chose, que l'on pensait y parvenir. Mais poussons l'analyse un peu plus loin. Un grand nombre de religieux a remanié on ne sait combien de fois les textes Saints, les recopiant certainement à leur convenance selon l'époque, ce qui n'est pas un gage d'authenticité. Le pouvoir d'autres hommes Saints (quelques Papes en l'occurrence...) représentants de Dieu sur Terre, modifiaient en effet l'interprétation de la Bible selon leurs volontés du moment, décrétant que tel péché était passible de telle punition, et tel autre de tel châtement². A bien y réfléchir, les Saintes Ecritures et surtout leur interprétation ne nous aident pas vraiment à valider tout leur contenu et encore moins à s'y soumettre. La preuve en est que des siècles d'histoires communs ont donné deux ouvrages différents dans leurs interprétations et recommandations divines ; l'ancien Testament et la Torah reprennent les mêmes histoires, sous des angles d'approches différents. C'est la raison pour laquelle je ne procèderai pas à l'analyse des « Dix commandements » reçus par Moïse, car de nombreux ouvrages existent sur la question. Il est par contre selon notre approche Métaconsciente, tout à fait intéressant d'imaginer quels types de « Commandements Métaconscients » nous pourrions construire selon

² Concile de Trente en 1542

Chapitre 2

notre philosophie. Comme nous le verrons plus loin, le caractère de cette démarche n'est pas religieux et dogmatique. Il s'agit davantage d'un essai comparé permettant une réflexion posée sur la foi telle qu'elle peut être perçue et non imposée aux hommes, par les hommes eux-mêmes et non Dieu.

Avant de proposer une nouvelle forme de « Commandements spirituels », voyons un peu par quels moyens il est possible pour un individu de se forger sa propre opinion sur Dieu.

Dieu nous parle de différentes façons

« Sans Dieu il ne resterait que les ruines de la morale humaine », voilà une bien triste déduction qui paraît cependant logique. Lorsqu'on atteint certains niveaux de conscience dans le cadre d'exercices liés à l'expansion de conscience ou avec des substances plus ou moins licites, on se rend très vite compte que l'esprit humain est étriqué. Il doit se contenter de trois dimensions afin de retrouver en lui l'essence de sa nature, ce que l'on appelle couramment Dieu ou en ce qui me concerne Métaconscience ou la Métaconscience. Ce terme Métaconscience signifie qu'il existe dans l'univers un grand créateur sans nom qui vit en tout et partout, laissant circuler librement son génie organisationnel. Nous sommes en lui et il est en nous. Il devient alors évident de vouloir le sentir, c'est ce qu'on appelle la foi. C'est notamment par le biais du culte qu'un nombre infime d'entre nous peut communiquer avec lui et de différentes façons.

Le phénomène paranormal

Le phénomène paranormal est assez courant : apparitions de Dieu sous l'apparence du Christ par exemple. Ayant vu apparaître le visage du Christ une nuit au dessus de mon lit (non je ne rêvais pas !), j'ai vraiment ressenti un être d'amour extraordinaire, capable de donner une somme d'informations en un éclair, puis disparaître aussitôt. Si Dieu est de la Métaconscience, sans nom et sans forme, pourquoi apparaît-il sous l'aspect du Christ ? La manifestation de Dieu ou Métaconscience emprunte un canal connu de tous, le plus enclin à exprimer sa nature. Il se montre sous une forme qui nous parle et prend la forme la plus adaptée à notre conscience.

Tout le monde n'est pas prophète ou médium, donc l'apparition donne les moyens aux plus septiques des hommes de se rendre compte par eux-mêmes de la réalité qu'ils ont devant eux et d'en sentir la teneur aussitôt.

Un autre phénomène paranormal peut exprimer la parole de Dieu : la claire audience ou la voyance. On peut entendre des voix, un discours, des mots, avoir des flashes comme une image, une odeur de pétales de roses. Cette façon de communiquer avec Dieu peut toucher tout le monde, une seule

Chapitre 2

et unique fois ou à plusieurs reprises, tout dépend de la personne et du message à délivrer.

La révélation

Ce n'est pas la manière la plus courante afin d'entrer en communication avec Dieu, mais elle est extrêmement efficace, radicale et prenante. Il existe différentes formes de révélations. La prophétique, ce qui est apparemment le cas de Moïse. Elle est obtenue avec la sagesse, la méditation ou la prière et a pour but de transmettre un message qui devra être appliqué par tout le monde. Ces prophètes font office de médiums, mais ce qu'ils ont en plus c'est le devoir d'étendre la portée du message reçu à tout le monde. Dieu apparaît alors sous la forme qui lui plaît et il dialogue avec son prophète. Je ne suis pas contre cette hypothèse, j'émet toujours un doute sur la retranscription du contenu du divin message, qui après des milliers d'années passées entre les mains d'hommes de pouvoir a pu tout à fait être dénaturé. Personnellement, je n'ai jamais vécu ce genre de chose et j'imagine que cela doit « scotcher son homme ». Une autre forme de révélation, beaucoup moins lyrique que les récits des Saintes Ecritures, existe pour un plus grand nombre de personnes, c'est celle qui fait qu'un matin, vous vous

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

levez avec dans le cœur un ressenti si fort d'amour divin que vous entrez dans les ordres. C'est ce que l'on nomme un appel de Dieu. J'ai rencontré plusieurs personnes à qui cela est arrivé et elles ont, il est vrai, le visage toujours radieux, comme si elles étaient constamment dans un état de béatitude.

La prière

Un chapitre est consacré à la prière plus avant et nous allons ici nous attacher davantage à l'aspect du dialogue. En effet, communiquer avec Dieu est rare, sauf dans le cas des apparitions où un échange direct est possible. En général, il y a transmission d'un message divin et cela reste la plupart du temps une sorte de « devinette » préparée par le biais de symboles destinés à la personne qui doit en saisir le sens (ce que fait tout bon voyant ou médium). La prière fonctionne en sens unique, mais permet cependant par une forme de dialogue implicite d'obtenir une réponse quand on perçoit concrètement le fruit de sa demande et qu'elle est exaucée. Elle reste cependant un moyen aléatoire afin de communiquer avec Dieu, ces qualités se situent à un autre niveau.

Chapitre 2

La méditation

Le dictionnaire nous propose une définition bien sommaire de la méditation et il faut bien avouer que la religion Chrétienne n'en parle pas beaucoup dans ses écritures. Pourtant, méditer a très certainement été une des bases fondamentales de toutes les religions. La méditation ne se borne pas à une profonde réflexion telle qu'on l'entend couramment. C'est un moyen de lâcher prise sur la réalité matérielle qu'est la nôtre et de découvrir pour le méditant sa nature intrinsèque, c'est à dire Dieu ou la Métaconscience. On parle alors d'Oraison mentale centrée sur la quintessence de notre être. Comme la prière, c'est un moyen simple et accessible à tous.

La contemplation

Certaines personnes auraient tendance à confondre cette technique avec la méditation ce qui peut bien se comprendre étant donné le fait que l'individu s'astreint à se concentrer. Ce qui diverge, c'est que la contemplation telle que nous la voyons ici, permet de garder les yeux grands ouverts. On se trouve généralement dans un paysage naturel magnifique ou les conditions de silence et de bien-être sont optimales. Je me souviens m'être assis sur les bords des gorges du

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Verdon dans le Haut Var lorsque j'y habitais, et alors que j'étais seul, je sentais le vent sur mon visage, le bruit de l'eau et des cigales, quand tout à coup un phénomène formidable m'a réellement fait ressentir que j'étais moi, un individu assis par terre et en même temps tous les éléments qui m'entouraient. C'est une sensation extraordinaire d'avoir l'impression réelle d'être le tout à la fois et l'on mesure ainsi cette force d'amour qu'est Dieu qui est en nous et partout à la fois. Cette immensité est indescriptible tellement elle est forte. C'est une communication unique, car on se fond dans la nature intrinsèque des choses sans un mot, sans un signe. On vit le tout. C'est un état d'union à la Métaconscience tout à fait unique et je dois admettre ne pas trop comprendre le mode de déclenchement lié à ce ressenti.

Nous venons à présent de passer en revue les moyens d'entrer en « connexance » avec le Divin, terme emprunté à la philosophie Métaconsciente. Cet état de connexion à l'essence de notre être, d'imbrication en la connaissance du tout et à la reconnaissance de notre nature ne passe par aucun commandement. C'est pour cette raison que je vous propose une nouvelle définition des « Commandements de Dieu » en parfaite adéquation avec votre autonomie de penser ainsi que votre volonté d'accéder à la source de la vie.

Chapitre 3

Nos vrais « Commandements »

Petit rappel historique selon les Saintes Ecritures

Il ne s'agit pas de prouver la véracité explicite ou non des Dix Commandements, bien évidemment. Comme je l'ai déjà dit, il s'agit de jeter un nouveau regard selon notre philosophie sur quelques phrases écrites il y a plus de trois mille ans. Ainsi, nous pouvons imaginer ce que seraient les « Dix commandements Métaconscients », si nous souscrivions à ce rapprochement.

A l'origine, 613 Commandements ont été dictés à Moïse et nous ne connaissons bien souvent que les dix plus célèbres, brefs, concis et sans appel. L'objectif de ces Dix Commandements, lorsqu'on

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

les analyse rapidement, est d'assurer une influence sur la vie morale et sociale de l'homme avec une concision étonnante. On découvrira que la foi et la spiritualité sont prises en otage par les humains selon des règles drastiques. Ils sont le fruit d'une alliance biblique qui est une alliance entre Dieu et l'humanité en général et avec le peuple descendant des Prophètes comme Noé, Abraham ou Jacob Israël. En échange de l'acceptation de ces lois que sont les Dix Commandements, Dieu se charge de leur apporter la Terre promise et un salut pour l'âme de chacun d'entre eux. Dans l'idée du concept du décalogue il y a tout un système de récompenses ou de sanctions en cas de non application des règles. Son expression est négative et directrice et laisse supposer une belle autorité dissimulée derrière quelques phrases.

Les quatre premiers Commandements se rapportent à Dieu lui-même et les six suivants aux hommes.

Chapitre 3

Les Dix Commandements originaux

Premier Commandement

« Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi »

Deuxième Commandement

« Tu ne te feras pas de statue ni aucune forme de ce qui est dans le ciel en haut, ou de ce qui est sur la terre en bas, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre.

Tu ne te prosternerás pas devant eux et tu ne les serviras pas : car moi, Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, châtiant la faute des pères sur les fils, sur la troisième et sur la quatrième [génération] pour ceux qui me haïssent, mais qui témoignent fidélité à des milliers pour ceux qui m'aiment et observent mes commandements »

Troisième Commandement

*« Tu ne prononceras pas en vain le nom de Yahvé, ton Dieu ;
car Yahvé ne laisse pas impuni celui qui prononce son nom en vain. »*

Quatrième Commandement

« Tu te souviendras du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu œuvreras et tu feras tout ton travail ; mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé, ton Dieu. Tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni ton résident qui est dans tes Portes. Car en six jours Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, mais il s'est reposé le septième jour. Voilà pourquoi Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié »

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Cinquième Commandement

« Tu honoreras ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur le sol que Yahvé, ton Dieu, te donne »

Sixième Commandement

« Tu ne tueras pas »

Septième Commandement

« Tu ne commettras pas d'adultère »

Huitième Commandement

« Tu ne voleras pas »

Neuvième Commandement

« Tu ne déposeras pas contre ton prochain en témoin mensonger »

Dixième Commandement

« Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui est à ton prochain »

Chapitre 3

Même si cela peut sembler assez arrogant de ma part, je crois que pour l'avancée des consciences de notre époque il nous est préférable d'enterrer les Dix Commandements originels pour un instant, juste afin de voir ce qui pourrait bien se produire si nous étions capables de ressentir en fait, ce que commande notre foi en Dieu. Il ne s'agit pas de provoquer, mais juste d'inviter le lecteur à l'attention, à ce qui pourrait alors être susceptible de nous démontrer que les règles spirituelles d'une foi en Dieu se trouvent bel et bien en nous, loin de l'apport extérieur lié à la volonté de quelques hommes.

Autopsie du décalogue et du comportement de Dieu

Un commandement implique de façon très directe une obligation, un ordre auquel il faut se plier sous peine de voir s'abattre des foudres destructrices pour l'individu concerné. Nous sommes devant un mode de fonctionnement autocratique, despotique, voire tyrannique.

Même sans une once de foi ou de spiritualité, une personne logique et honnête ne peut nier un fait certain : ce terme n'évoque pas spontanément la notion d'amour, de respect et d'harmonie. Je suis surpris que l'on parle d'alliance pour le décalogue, ce mot scellant normalement une force d'amour et d'union extrêmement puissante avec Dieu, alors que

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

là, les Commandements Divins nous amènent à nous poser des questions.

Il faut noter la négation du texte. Les Commandements sont donnés sous un aspect négatif « Tu ne... », ce qui nous donne l'image d'un Dieu négatif, pointant le mal avec force et autorité. Encore une fois, Dieu se marre forcément de la grossièreté des hommes lui infligeant une image de despote. Dieu est amour, il ne peut qu'inviter le fidèle à réfléchir, à se centrer sur lui pour découvrir la vérité. Pourtant, tout au long de la Bible, on découvre un Dieu répressif, qui punit à tour de bras. Mais cela semble tout à fait logique en fait pour les hommes, tout simplement parce que Dieu commence à en avoir assez des bêtises commises par ses créatures. Il a donc apparemment décidé de se montrer menaçant depuis une époque où l'homme a fait une grosse bêtise dans le jardin d'Eden. Rappelons-nous du fameux épisode où Eve et Adam se sont laissé manipuler sournoisement par les paroles d'un vilain serpent qui les invita avec délice à croquer dans une pomme. Selon la Bible, ce péché originel légitimerait le comportement autoritaire de Dieu. Il avait à l'origine créé pour lui un univers avec deux créatures uniques qu'il pensait voir courir tous nus dans la nature pendant toute l'éternité ! On comprend sa déception et pourquoi il est devenu si intransigeant par la suite... Une telle histoire aujourd'hui sortie du contexte religieux serait déjà à peine crédible pour un enfant de sept ans alors je me demande comment des adultes responsables et normalement constitués peuvent croire à ces choses ! Chacun est libre de

Chapitre 3

penser ce qu'il veut, mais un peu de bon sens à notre époque est quand même toujours bienvenu.

Cherchons à comprendre alors l'intérêt que pourraient avoir aujourd'hui de tels Commandements, en admettant que nous conservions ce terme barbare...

L'Edit Commandement

Sous cette dénomination quelque peu fantaisiste apparemment, se cache au contraire non pas des commandements, mais une seule loi, celle qui régit l'ensemble de nos actes relatifs à notre perception de la vie selon notre morale individuelle, qu'elle soit spirituelle, sociale, ou autre. « L'Edit Commandement » part du dedans et s'adresse à nous-mêmes en des termes tout à fait Métaconscients, c'est-à-dire considérés avec respect, attention, et amour. Ils prennent en considération le fait que l'être humain possède non seulement son libre arbitre, mais également la conscience nécessaire afin de trouver la place qu'il tient dans l'univers qui l'entoure, tout comme l'acceptation du fait qu'il est responsable de ses actes. On peut ainsi saisir le fait que « Les Dix Commandements » originels n'ont plus vraiment rien avoir avec la nouvelle loi intérieure nouvellement baptisée : « L'Edit Commandement ».

De quoi s'agit-il plus exactement ? Un des aspects « positif » des anciens commandements est qu'effectivement ils obligeaient l'homme à se poser

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

une multitude de questions avant d'agir. En ce qui concerne les nouveaux commandements que je vais vous soumettre, ils n'obéissent pas réellement à un commandement extérieur, mais à une sorte de régulation intérieure de notre esprit en regard de la perception que nous avons du Divin. Nous sommes donc en présence d'un ordre moral et spirituel assez simple. Prenons un exemple concret : le tri sélectif. De nos jours, afin de respecter la nature, un système de tri de nos déchets a été mis en place dans un seul et unique but : protéger la planète et son environnement. Si une personne dispose de tous les moyens afin de mettre en place ce système et qu'elle refuse de jouer le jeu, elle est consciente de son action. Même si elle pense qu'après tout, personne ne peut soupçonner son comportement, il en est tout autrement en Métaconscience. Que se passe-t-il alors dans l'univers ? Comment Dieu s'y prend-t-il pour « punir » cette personne ? Il ne punit personne, c'est tout ! La personne se punit toute seule et lance un acte négatif qui lui reviendra sous une forme quelconque dans un délai plus ou moins long. On se moque de la punition parce qu'en fait toutes pensées et actes négatifs lancés contre autrui atteindra peut-être son but en Métaconscience, mais le retour de bâton n'est en fait qu'un principe évident qui ne se prouve pas.

L'Edit Commandement est une loi qui ressemble fort à un boomerang. Ce qui est donné nous revient toujours en retour, c'est imparable, que ce soit en positif ou en négatif. Vous allez me dire que ce n'est pas vrai, que ce sont toujours les mêmes qui

Chapitre 3

paient, etc. Désolé, c'est faux. Il va falloir commencer à vous entraîner à observer vos faits et gestes et vous constaterez avec étonnement que la façon dont nous nous appliquons à mettre en œuvre L'Edit Commandement dans notre quotidien peut modifier considérablement notre vision du monde en termes de qualité de vie. Je ne dis pas que cela puisse changer votre Karma de façon radicale, mais cela peut au moins vous permettre de le vivre de façon bien plus sereine.

Il n'existe qu'une seule loi dans L'Edit Commandement, mais différentes écritures possibles, relatives à des domaines qui sont propres à la perception de la réalité que nous vivons tous les jours. Autrement dit, vous pourrez créer plusieurs commandements, mais ils ne feront toujours qu'un dans la démarche. Si j'ai décidé de garder le terme commandement, il est d'avantage lié au fait qu'une discipline minimale doit toujours s'instaurer vis-à-vis de soi-même lorsqu'on souhaite être conscient de ses actes envers soi, tout comme envers autrui. C'est un peu comme lorsqu'on prépare un repas pour des hôtes et que l'on est attentif aux goûts de nos convives, à la table, aux décorations, etc.

Quelques règles essentielles propres à la philosophie Métaconsciente³ se retrouvent toujours dans chaque type de formulations de L'Edit Comman-

³ Extrait du livre « Oser guérir : les soins Métaconscients, collection Métaconscience tome 3 » aux Editions Dangles 2006

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

dement auquel il fait référence. Prêtons attention un instant à ses fondements incontournables qui sont issus des préceptes de la philosophie Métaconsciente.

Les cinq préceptes Métaconscients

- Être volontaire, honnête, intègre et respectueux au quotidien de ce que représente notre personne et celles qui nous entourent dès que nous entamons une action
- Vivre ici et maintenant toutes choses au temps présent
- Devenir conscient de l'unité que nous sommes avec l'univers ainsi que la préciosité de ses natures
- Chercher et trouver son écologie de l'être et l'harmoniser avec l'univers
- Transmettre sa foi et sa force à ceux qui le souhaitent avec détachement, intégrité, équité et humilité

Chapitre 3

L'originalité de ce nouveau concept de commandements réside dans le fait que la spécificité propre à chaque individu entraîne l'obligation de créer pour chacun L'Edit Commandement qui lui correspond. Vous allez pouvoir créer L'Edit Commandement sur mesure, qui vous convient, adapté à votre façon d'être et dans le respect des cinq préceptes décrits ci-avant. Afin que ce nouveau commandement vous permette d'accéder au divin qui est en vous, il est important d'une part d'être vigilant et conscient de sa formulation au moment de sa création et, d'autre part, par la suite de le relire régulièrement afin de faire vibrer en vous « Le Son Métaconscient », cette vibration spirituelle et céleste qui coule avec harmonie en toute chose.

Les différentes catégories de commandements

Il nous est donc indispensable de définir ensemble le contenu de ce nouveau commandement Métaconscient ainsi que son application dans les diverses situations possibles. C'est un moyen et un exercice utile afin de se centrer sur Dieu, sur sa recherche, ainsi que sur votre propre évolution personnelle. Notre objectif est de mettre en place une sorte de trame faite de règles relatives à des thèmes du quotidien. Cela part en premier lieu de vous pour s'étendre jusqu'à l'univers. On peut dire en quelque sorte que c'est un cercle complet qui se rejoint d'une manière infinie.

L'Edit Commandement intérieur

Ce commandement est davantage une sorte de règle spirituelle intérieure centrée sur votre perception de Dieu dans la vie de tous les jours. Il n'en existe pas réellement un nombre prédéfini, car les règles de ce commandement peuvent évoluer au cours de la vie. Vous pouvez donc les modifier, en ajouter d'autres et améliorer ainsi un outil Métaconscient très puissant.

Comment le créer ? Voici un exemple concret et il n'est nullement question d'imposer quoi que ce soit si ce n'est qu'il faut toujours faire un lien avec la référence aux cinq préceptes Métaconscients ainsi que le thème auquel il fait référence.

**Chaque journée passée est en reliance
avec le Divin qui est en moi
Et je l'en remercie**

**Je ressens la présence réconfortante de
Dieu lorsque je l'appelle
Car je suis une partie de lui, enfant de son
amour**

**J'ai conscience que mes actes sont le fruit
de ma volonté
Et j'ai foi en ma nature divine**

Chapitre 3

**Je suis l'univers, et l'univers me contient,
nous ne sommes qu'un**

**Ma foi intérieure est ma force de vie
Je deviens de plus en plus conscient de
mon pouvoir créateur**

**Je ressens en mon cœur la volonté
d'élever mon âme
Et j'ai foi en moi, car j'ai foi en toi**

Comme vous pouvez le constater, il n'est pas nécessaire de faire de longues phrases, l'important est d'inclure des notions spirituelles intérieures fortes qui vous ressemblent. C'est une sorte de pacte avec vous-même, avec votre conscience. Donc personne ne saura jamais si oui ou non vous appliquez votre Edit Commandement. Il s'agit d'une honnêteté et d'une intégrité de soi à soi. Il ne faut pas croire que ce soit plus facile, bien au contraire. Dans certains ordres spirituels, ce type de cérémonies indique au contraire que « L'apprenti » a atteint un haut niveau et que sa foi va lui permettre d'entrer en relation avec le Divin, ce qui est toujours le cas quand on suit ce que l'on s'est fixé.

Etendons à présent vers un cercle plus large les thèmes de L'Edit Commandement.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

L'Edit Commandement du couple

Dans le cadre de mes thérapies, j'ai à plusieurs reprises suivi des couples. Je leur proposais de créer leurs « Dix commandements » bien à eux, selon la trame originelle, mais toujours en rapport avec la philosophie Métaconsciente⁴.

**Notre union sacrée est la source de notre
amour inépuisable**

**Nous sommes conscients de la nature
harmonieuse de notre couple
Dans le respect mutuel**

**Nous partageons joie et paix en nous avec
ceux qui nous entourent**

**Nous sommes maintenant une famille tout
comme nos aïeux**

Notre union vibre du sens sacré de la vie

**Honnêteté et fidélité sont nos valeurs
communes et profondes**

**Notre richesse intérieure partagée nous
apporte abondance**

⁴ Extrait de « L'union sacrée : le couple en questions, collection Métaconscience tome 2, aux Editions Dangles 2006

Chapitre 3

**Nous vibrons à l'unisson de la vérité et de
l'authenticité**

**Nous savons que l'union de nos âmes fus-
tige la discorde**

**L'amour construit notre couple loin de
toutes envies ou jalousies**

On se rend bien vite compte que ce nouveau commandement donne quand même plus de sens que les originaux. Rien ne vous empêche de les faire graver et de les mettre au dessus de votre lit. La symbolique et l'impact vibratoire Métaconscient n'en sera que plus fort, croyez-moi.

L'Edit Commandement pour un groupe ou un pays

Centrez-vous sur votre perception d'appartenance à un groupe ou un pays, et en partant de vous, formulez des règles ou des souhaits toujours selon la philosophie Métaconsciente. Voyons plutôt.

**Que ma foi en l'amour universel atteigne
la vie de mon pays
Et inonde les esprits qui y habitent de lu-
mière céleste**

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

**Le groupe dont je fais parti est le prolon-
gement de mon essence
Que la fraternité et la vérité éclairent nos
consciences**

**Nous sommes tous force de paix et de vé-
rité
Car c'est l'amour et l'union intrinsèque
qui nous lie**

Je pense qu'il vous est à présent bien plus aisé de comprendre comment nous pouvons fonctionner dans l'élaboration de L'édit Commandement Méta-conscient. Il reste cependant une dimension à explorer, encore plus vaste.

L'Edit Commandement et l'univers

Il faut bien que la boucle soit bouclée et c'est là l'idée. Nous sommes partis de nos commandements intérieurs en nous reliant au Divin, de l'intérieur vers l'extérieur. Les commandements envers l'univers, c'est un peu revenir vers soi selon notre approche, car en fait ne sommes-nous pas Dieu, donc une partie de lui et lui-même à la fois ? C'est une façon de percevoir l'univers dans sa globalité, de façon interrelationnelle et imbriquée. Par conséquent, ce que nous faisons à l'univers, nous nous le faisons à nous-mêmes, alors restons vigilants.

Chapitre 3

**Que la Terre soit en paix et en vérité
Et que l'amour du Divin circule en son
sein**

**L'univers est une source de joie et
d'amour inépuisable
Que la puissance de son essence se mani-
feste dans nos cœurs**

**Infini dans son essence, l'univers est la
flamme de la vie de nos consciences
Que la chaleur de son amour s'étende au-
delà de nos sens**

**Dieu est l'univers de vérité et d'amour
qui lie
Nos consciences à la sienne en créant ainsi
le tout**

Nous voici arrivés à la fin de ce chapitre consacré aux nouveaux Commandements. Il est utile à présent de comprendre comment poursuivre notre action de reconnaissance du Divin qui est en nous. D'autres moyens que les Dix Commandements ont toujours été utilisés par l'homme pour se rapprocher de Dieu. Poursuivons notre analyse Métaconsciente avec toujours autant de perspicacité...

Chapitre 4

La prière

J'ai souhaité prendre le temps de m'arrêter sur une pratique bien connue de tous en voulant apporter un nouveau regard Métaconscient sur la notion de prière. C'est en effet un moyen extrêmement simple afin d'entrer en connexance⁵ avec le Divin qui est en nous, mais c'est aussi un acte complexe qui demande, contrairement à ce que l'on pense, une réelle préparation. C'est de cette préparation psychique que va dépendre la qualité de la perception du rayonnement céleste en nos cœurs, comme nous allons le voir. Avant toute chose, penchons-nous un instant sur ce qu'évoque pour l'être humain l'action de prier.

⁵ Entrer en connexion avec la connaissance absolue, Dieu, avec notre essence divine.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Qu'est-ce qu'une prière ?

« Mouvement de l'âme tendant à une communication spirituelle avec Dieu, par l'élévation vers lui de sentiments (amour, reconnaissance)... ».

Il s'agit de la première partie de la définition de la prière selon le dictionnaire « Le Petit Robert ». On perçoit clairement exprimée la notion de communication recherchée par le pratiquant. Il semble vouloir véhiculer ses sentiments vers le sommet de la représentation de son essence, Dieu. On peut alors légitimement se demander si cette perception de la prière se retrouve au cœur de toutes les religions et qui sait, peut-être même en dehors de leurs empreintes.

Si l'on se penche sur les quatre grands courants religieux de notre époque que sont le Christianisme, le Judaïsme, l'Islam et le Bouddhisme, on observe que la prière trouve toujours une place intéressante, parfois même centrale dans la vie du pratiquant. Pour les Chrétiens, la prière chrétienne est une relation d'Alliance entre Dieu et l'homme incarné dans le Christ. Elle est action de Dieu et de l'homme ; elle jaillit de l'Esprit Saint et de nous, dirigée vers le Père, en union avec la volonté humaine du Fils de Dieu fait homme. Il s'agit en fait d'une invitation de l'homme en direction de Dieu, lui demandant de bien vouloir l'honorer de sa présence en lui. Elle a un caractère beaucoup plus individuel que dans la religion Juive. Même si on se retrouve parfois le dimanche à l'église, la fréquence de la prière est

Chapitre 4

nettement moins contraignante que dans le Judaïsme où il faut prier trois fois par jour en collectivité de dix personnes de préférence. De même, la prière musulmane astreint le pratiquant à prier cinq fois par jour, ce qui rythme la vie du musulman (à l'aube, midi, au milieu de l'après-midi, à la tombée de la nuit et durant la nuit). Des prières supplémentaires peuvent également être ajoutées par le croyant, au cas où cela ne suffirait pas. Elle est louange au Créateur suprême et imploration de sa miséricorde. La prière n'est pas adressée à un homme mais directement au Maître suprême, seul digne de louanges, car il est unique et savant de toute chose. Dans le Bouddhisme, on préfère nettement parler de méditation, mais cela n'exclut pas la prière. Elle est moins faite pour elle-même que comme un accompagnement des pratiques telles que la méditation ou les enseignements religieux. En effet, dans le bouddhisme, il n'y a ni Dieu créateur ni Dieux au sens des religions polythéistes. La nature de Bouddha qui est en nous doit se révéler jusqu'à l'éveil, et permet ainsi au pratiquant de constater la vraie nature des choses. C'est l'arrivée au Nirvana.

Mon intention n'est pas de tenter ici un exercice de littérature ou de religion comparée en cherchant à expliquer la nature profonde de ces religions. Ce qui m'intéresse, c'est de constater que la prière est toujours vécue comme un travail personnel à la base, adressé à une force d'amour supérieure qui vit en chaque pratiquant. Ce qui est frappant, c'est cette recherche effrénée de l'homme toujours orientée

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

vers une entité dont il n'a a priori aucune preuve de l'existence. De tout temps, nous avons perçu comme nécessaire l'idée de donner un sens à notre vie en projetant le fruit de nos souhaits et de nos espoirs par des rituels offerts au Divin. L'homme a cette volonté d'entrer en contact avec quelque chose de plus grand que lui, quelque chose dont il est le produit et envers lequel il peut s'attacher des grâces selon l'adoration qu'il lui voue, condition bien mystérieuse toutefois. Peu importe la forme des cultes, les moyens utilisés (le chant, les transes, la récitation individuelle de prières ou même collective...), la prière tend vers une volonté unique et propre aux hommes : l'union avec le Divin.

Ce qui est également caractéristique de la prière, c'est qu'on la retrouve depuis des millénaires, instaurée dans chaque société comme un lien intrinsèque à la nature humaine. Une telle attitude démontre forcément le besoin vital pour l'homme de se recentrer sur quelque chose d'incomparable par rapport à ce qu'il est, quelque chose qui possède forcément un pouvoir bien supérieur au sien, un pouvoir qu'il ne pense et ne croit pas détenir malheureusement, tellement ses perceptions matérielles l'astreignent à se voir en deçà de sa dévotion.

La prière reste en fin de compte bel et bien un moyen simple pour tous d'entrer en communion avec Dieu, ce qui est différent de l'entrée en communication avec lui. Communiquer signifie qu'il existe un émetteur et un récepteur susceptible de renvoyer une information. Dans le cas de la prière,

Chapitre 4

le silence apparent en retour est peut-être une forme de communication, mais pas vraiment au sens où on l'entend de nos jours. C'est là qu'intervient la notion de foi, intermédiaire dans cette communication à sens unique et permettant ainsi d'accéder à la réelle « communication » appelée « Communion ». La prière devient un ressenti d'appartenance au tout en percevant le tout comme son essence intrinsèque. Selon les différents courants religieux, elle invite à ressentir l'essence même de notre nature Divine en rendant grâce au Divin. La prière s'impose donc comme lien permanent entre Dieu et ses créatures, et la possibilité pour celles-ci de découvrir la foi en soi et en l'univers.

Qu'est-ce que prier ?

Ce n'est pas un acte anodin, loin s'en faut. Prier pose toujours un fait objectif : celui de la formulation d'une demande. Elle prend différentes formes en rapport avec la volonté exprimée par le pratiquant. On peut demander à ce que la nature du Divin inonde notre cœur et notre esprit afin de ressentir sa puissance. Il est aussi possible de faire des demandes pour soi, mais aussi pour les autres et l'on devient ainsi une forme d'entremetteur entre Dieu et ceux qui nous entourent, mais dans une échelle moindre que les Prophètes comme Jésus-Christ, restons modeste.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Prier pour la nature, l'environnement et l'univers n'est plus du tout perçu comme quelque chose d'excentrique de nos jours. On saisit alors que l'acte de la prière n'est pas comme certains le pensent un acte gratuit. C'est un acte intéressé, que ce soit pour nous, pour qui ou quoi que ce soit. La formulation d'une demande sous entend une attente de notre part, une écoute tout au moins, une volonté exaucée dans le meilleur des cas. Prier sans rien demander en retour est une aberration, rien que dans la formulation de la phrase. C'est un délit de démagogie humaine tout à fait grossier. En Métaconscience comme nous allons le voir, on sait pertinemment que le simple fait de s'adresser à quelqu'un suppose l'attente d'une réponse. Vous viendrait-il à l'idée de bâillonner votre interlocuteur et de lui bander les yeux avant de vous adresser à lui ?

La réponse à la question « Pourquoi prier » n'est pas uniquement centrée sur une attente. La prière nous donne également la paix intérieure, une détente et des forces pour vivre, elle nous met dans une attitude de confiance. On y puise réconfort et espérance. L'acte de prier permet un recentrage sur soi tout en prenant de la distance avec le monde environnant. Prier est une démarche volontaire portée vers soi ou vers les autres. C'est entrer en acte de foi en soi et découvrir que nous ne sommes pas seuls dans l'univers, que le monde qui nous entoure a besoin de notre attention envers lui, comme nous avons besoin de l'attention des autres. Prier permet de se rapprocher de son essence Divine et de comprendre ainsi que l'insondable garde ses mystères,

Chapitre 4

non pas par égoïsme, mais parce que sa nature est aussi complexe que l'esprit humain, mais en rapport avec sa taille.

La science face à la prière

La science, qui parfois tente de lâcher un peu de lest, tente de se saisir d'une once d'intelligence non matérialiste. Elle s'est penchée sur l'impact de la prière vécue par des patients hospitalisés. Comme nous allons le voir, aucun bon sens Métaconscient ne frappe ces esprits étriqués qui pataugent gaillardement dans la bauge de protocoles d'études ridicules afin de s'imposer Grand Maître tout puissant de l'univers, et ceci pour le plus grand plaisir des septiques. Voici ce que l'on pouvait lire dernièrement sur quelques sites Web bien intéressants :

« Une étude montre que la prière n'aide pas les patients souffrant de troubles cardio-vasculaires... ».

Un centre Américain a effectué une étude sur 748 patients qui suivaient un traitement sur les artères coronaires. Celle-ci a montré que la prière qu'elle soit chrétienne, musulmane, juive, ou bouddhiste n'a pas d'effets mesurables sur la santé des patients étudiés. L'étude, commandée par le The Lancet et publiée le 16 juillet 2005, a montré que la probabilité d'un accident cardio-vasculaire à l'hôpital, la réadmission ou la mort du patient en six mois n'était pas af-

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

fectée par la prière. Aucun des patients n'a dit s'il priait pour son rétablissement, et aucun des groupes de prière ne savait qui priait pour quoi »⁶.

« Louis Rose, un psychiatre britannique, a enquêté à propos de centaines de guérisons reliées à la foi. Comme son intérêt devint bien connu, il a reçu des communications de guérisseurs et de patients à travers le monde. Il envoya à chacun un questionnaire et demanda des renseignements à l'appui des médecins. Dans Faith Healing [Penguin Books, 1971], il conclut, "Je n'ai pas réussi. Après 20 ans de travail, je ne suis pas parvenu à trouver un seul cas de "guérison miraculeuse"; et sans cela (ou, au contraire, avec l'appui de statistiques énormes que d'autres doivent fournir) je ne peux pas être convaincu de l'efficacité de ce que l'on appelle "guérison par la foi." »⁷.

« En 1999, les Archives of Internal Medicine de l'American Medical Association a publié une étude mieux structurée portant sur près de mille patients consécutifs admis pour la première fois à l'unité coronarienne d'un hôpital de la ville de Kansas. Les chercheurs ont créé une feuille de pointage de 35 items qui a servi pour mesurer ce qui

⁶ Article tiré du site web - <http://fr.wikinews.org> – juillet 2005

⁷ Article tiré du site Anglais - <http://www.quackwatch.org/index.html> - écrit par le Dr Stephen Barrett

Chapitre 4

arrivait aux patients durant un séjour de 28 jours durant lesquels 15 groupes de 5 personnes (« les inter cessants ») priaient individuellement pour la moitié des patients. Les « inter cessants » avaient les prénoms des patients et ont été demandés de prier tous les jours pour "un prompt rétablissement sans complications". Le groupe pour lequel on a prié avait une diminution entre 10 et 11% du total des points malgré leur séjour moyen semblable au groupe contrôle (ayant des soins usuels). Les auteurs ont noté que certains patients auraient demandé au clergé de l'hôpital de prier pour eux; (b) plusieurs, sinon la majorité des patients dans les deux groupes recevaient probablement une intercession de prière ou de la prière directe de leur famille, amis et du clergé, ce qui signifie que l'étude mesurait les effets de "prière par intercession additionnelle"; bien que la différence puisse arriver que par chance seulement une fois sur 25 qu'une telle étude soit entreprise, la chance demeure une explication possible des résultats; et utilisant la méthode de pointage de l'étude de San Francisco, il n'y a eu aucune différence dans les deux groupes »⁵.

Il m'aurait été plus facile de vous proposer des articles concernant des cas où au contraire des études toujours scientifiques font la démonstration inverse des propos recueillis ci-avant. Mais cela n'aurait

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

alors que peu d'intérêt, car en fait, si certaines études donnent effectivement des résultats « moyennement » positifs, il n'en demeure pas moins que l'homme essaie de démontrer scientifiquement l'existence de la foi, voire de Dieu. C'est tout bonnement stupide selon l'approche Métaconsciente. La mise en place de protocoles par des personnes qui ne croient en rien pour des personnes qui elles-mêmes ne croient en rien ne peut donner aucun résultat, c'est évident. La foi est un acte de confiance intègre en soi et dans l'esprit Divin. Certains scientifiques pensent comme des bécasses qu'il est possible d'avoir confiance en des personnes qui n'ont pas foi en elles ? Faire croire à quelqu'un qu'on prie pour lui alors que c'est faux à deux impacts dangereux en Métaconscience. Non seulement c'est faux, donc rien ne se produit effectivement, mais de plus le patient peut tout à fait se dire que si on prie pour lui, c'est qu'il n'est pas loin de trépasser et engendrer ainsi de graves problèmes psychiques ou physiques. Par contre, je suis stupéfait de constater que ce fameux Docteur Barrett donne du crédit à un fait encore plus éthérique que la prière. N'alloue-t-il pas en effet le résultat positif d'une étude à... de la chance ??

Chaque individu possède une intensité de foi en rapport avec l'élévation de sa conscience. Par conséquent, ce type d'étude ne démontre absolument rien, que ce soit en positif ou en négatif. L'acte de prier est un acte qui n'a pas besoin de preuve. Il se vit, se ressent et ne peut se mesurer, même si j'ai pu moi même constater la réalité de

Chapitre 4

l'impact de la prière. C'est une affaire personnelle entre le Divin et vous, sans interlocuteur. Quant au résultat escompté, il demeurera toujours un fait incontournable qui se nomme... le libre arbitre. Si Dieu nous l'a donné, pensez bien qu'il le possède également et que tout ne dépend pas forcément que de nos actes en tant qu'être incarnés. Nous reviendrons sur ce point.

Comment Prier ?

Comme je le disais en début de chapitre, prier est un acte qui se prépare et bien souvent, lors de mes conférences je suis interpellé par des personnes qui me demandent comment fait-on pour prier selon la philosophie Métaconsciente ? C'est là que nous pouvons nous attacher à la forme de la prière, car vous allez le constater, il existe au-delà de toutes les formes de prières classiques une approche de la prière tout à fait laïque, mais non moins efficace. Dieu se marre forcément devant de telles questions qu'il doit juger bien naïves, mais qui se comprennent cependant lorsqu'on sait que pendant des milliers d'années les hommes ont imposé des lois parfois totalement idiotes afin de prier le Divin. La première chose à faire avant de prier, c'est de se mettre dans un état de calme, de sérénité et de paix le plus profond possible. On ne peut entrer en prière sans avoir au préalable défini le moment qui nous est le plus propice pour cet acte, car on ne peut être dérangé. Il s'agit d'un geste d'intimité qui peut se partager en communauté, mais en Métaconscience,

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

la prière est plutôt individuelle, car de l'individu naît la totalité. Nous verrons plus loin une proposition de « culte Métaconscient » toujours calqué sur la personnalité des individus, leurs ressentis, leurs aspirations, ainsi que leurs préférences et motivations. En d'autres termes, prier dans le cadre « d'un culte Métaconscient » revient à définir un cadre infime dans lequel chaque individu inclut sa propre conception de la foi en Dieu et toujours selon les préceptes de cette philosophie. Prier nécessite de faire un peu le vide en soi afin de laisser couler l'essence divine. Beaucoup de personnes croient que lorsqu'on prie, on doit se sentir forcément dans la béatitude et exprimer sa foi par un visage radieux. Ce n'est pas le cas en Métaconscience. Le simple fait de demander, de prononcer le terme Métaconscience, la grande conscience ou Dieu est déjà en soi un acte qui signifie l'entrée en prière. La foi en Métaconscience est associée à la pensée, la plus petite soit-elle. Son impact peut tout à fait devenir conséquent, car nous partons du principe que tout n'est que vibratoire, donc l'information circule et ce n'est pas la longueur de la prière qui fait forcément mouche. Il est tout à fait utile de garder sa religion, même quand on prie en Métaconscience. La prière Métaconsciente est l'expression d'une demande en toute simplicité envers l'univers, mais elle peut s'associer à d'autres types de prières religieuses. Il est surtout possible de prier en remerciant, c'est même vivement conseiller. Dire merci à la nature en touchant un arbre avec la paume de la main tout en se concentrant sur l'énergie d'amour que l'on a dans le cœur est une prière tout à fait pertinente. Vous

Chapitre 4

l'aurez compris, la longueur des phrases n'est pas l'essentiel dans notre philosophie. Un geste, une respiration, une simple bouffée d'oxygène profondément ressentie comme le flux divin suffit à invoquer Dieu qui vit en nous. Le « MERCI » pour tout ce que je vois autour de moi, et merci pour que tout puisse se poursuivre est déjà un acte de prière en soi. Ce qui va être différent en Métaconscience de la prière telle qu'on l'entend, c'est que nous devons en même temps que nous demandons une grâce à l'univers, s'associer avec le cœur en envoyant à notre tour tout notre amour sincère à la demande. Cette union est un principe de reconnaissance de notre nature commune. Si dans les religions classiques on a l'habitude de tout demander et d'attendre avec espérance un retour, dans notre philosophie nous donnons en même temps que la demande et pas uniquement en récitant tel ou tel chapelet. Donner un peu de soi, c'est se donner à soi-même selon nos principes Métaconscients. Par contre, ce geste doit être gratuit. Cela devient alors une énergie d'amour qui s'associe à une demande et ce n'est pas un amplificateur de la demande, c'est un don, accepté comme tel. Le contexte de la prière peut être très différent selon les personnes comme je l'ai déjà dit, si bien qu'untel sera capable de prier en marchant, un autre dans le bus, et un autre encore seulement dans une église ou bien à la maison. Il n'y a pas de règles pour se fondre en Métaconscience si ce n'est celle qui vous convient le mieux, selon vos perceptions du Divin qui est en vous. Ce qui est certain, c'est que la liberté de pratiquer la prière selon sa conscience reste le seul vecteur capable de

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

vous relier à Dieu et non ce qui est imposé. La prière Métaconsciente est une pensée, la tonalité de la vibration de vous-même proposée au Divin. Vous choisissez le cadre qui vous convient, un support (prières, chants, danses, endroit, ambiance...) et vous partez à la recherche de vous-même et de l'essence de votre être : Dieu.

Un autre point important lorsqu'on prie selon notre approche, c'est la notion de temps. En effet, il disparaît. Chaque prière concerne un fait au temps présent, ici et maintenant. Elle ne trouve strictement aucun écho dans l'avenir, car celui-ci n'existe pas, il se construit au temps présent. Le passé est révolu et on ne s'y attache plus. Il est donc inutile de formuler une prière en demandant qu'à l'avenir telle ou telle chose s'accomplisse, cela n'a aucun sens. Par contre souhaiter qu'ici et maintenant votre prière s'exauce tout comme à chaque moment où l'on est conscient de vivre devient naturel. Cela évite de mêler l'ego à nos prières et laisse donc tous les scénarios de côté pour ne garder que l'essentiel : la foi.

Analyse Métaconsciente du « Notre Père »

Si j'ai choisi de prendre cette prière plutôt qu'une autre, c'est un choix personnel. J'aurais tout aussi bien pu prendre un autre exemple issu d'une autre religion, n'y voyez là pas de préférence de ma part. Le « Notre père » est pour les Chrétiens une prière divine qui a été donnée par Dieu lui-même à son fils. Cette prière biblique reprend les dix-huit béné-

Chapitre 4

dictions divines du premier Testament (Shemoneh-Esreh) et elle nomme pour la première fois Dieu : notre père. Il est à noter que Dieu s'est longtemps fait vouvoyer et qu'aujourd'hui il accepte qu'on le tutoie, comme quoi, même les « vieux » tendent parfois la main à la modernité... Je tiens à préciser que je ne suis nullement théologien, car en fait il existe des centaines de traductions de cette prière au cœur même de la Chrétienté. J'ai pensé qu'une de plus aurait certainement un impact fort pour l'humanité, avec toute l'humilité qui s'y adjoint ... bien entendu.

Notre Père qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

***Pardonne-nous nos offenses comme nous pardon-*
nons à ceux qui nous ont offensés**

Ne nous soumetts pas à la tentation

Mais délivre-nous du mal

Notre Père qui es aux cieux. D'un point de vue Chrétien, la première parole de la prière du Divin est une bénédiction d'adoration, avant d'être une imploration. L'homme reconnaît Dieu comme

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

"Père" et il lui rend grâce de lui avoir révélé son nom, de lui avoir permis de le sentir et d'être habité par sa Présence. Il invoque Dieu comme "Père" parce que le Fils de Dieu fait homme (le Christ) nous l'a révélé, par le Baptême, nous sommes incorporés et adoptés en fils de Dieu. Cette prière nous met en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. Elle nous révèle en même temps à nous mêmes. Prier notre Père doit permettre de développer en nous la volonté de lui ressembler et de reconnaître ainsi ses grâces. D'un point de vue Métaconscient, la notion de Père n'existe pas sous cet angle. On voit bien dans la volonté des hommes qui ont écrit cette prière de placer une image respectueuse et filiale dans un endroit forcément inaccessible pour l'homme de son vivant, ce qui est un non sens dans notre philosophie. L'essence de Dieu est forcément complexe, mais pas inaccessible, bien au contraire. Je suis d'accord sur le fait que nous sommes faits à son image, car sa conscience est le produit de nos consciences à petite échelle, tel un hologramme. Ce sont nos consciences qui créent l'entièreté de la Métaconscience, donc Dieu. Nous sommes devant un phénomène qui montre bien que sa nature est imbriquée dans la notre⁸. Nous dirons donc que Dieu n'est pas notre père au sens strict du terme. Il est nous et nous sommes lui, ce qui est différent de la première phrase de cette prière.

⁸ Cf : « Choisir sa liberté : Métaconscience tome 1 », aux Editions Dangles 2005

Chapitre 4

Que ton nom soit sanctifié. « Qui pourrait sanctifier Dieu, puisque lui-même sanctifie ? Mais nous inspirant de cette parole ‘Soyez saints, parce que moi je suis Saint (Lv 20, 26), nous demandons que, sanctifiés par le baptême, nous persévérions dans ce que nous avons commencé à être. Et cela nous le demandons tous les jours, car nous fautons quotidiennement et nous devons purifier nos péchés par une sanctification sans cesse reprise... Nous recourrons donc à la prière pour que cette sainteté demeure en nous » (S. Cyprien, Dom. orat. 12 : PL 4, 526A-527A). Cette fois, c’est un peu plus complexe... Selon l’Eglise, Dieu rend les hommes saints (normal il est à leur image) par l’intermédiaire de son fils le Christ et par le baptême. Voilà un exemple bien compliqué à comprendre alors qu’en fait, Dieu en Métaconscience ne se préoccupe pas de ces choses là. L’acte de foi personnel est le libre arbitre qui nous est donné afin de devenir responsables et conscients de nos actes. L’approche Chrétienne comme toujours met davantage l’accent sur les fautes de l’homme et la toute puissance du père plutôt que d’ouvrir les consciences. Nous sommes de la perfection Métaconsciente qui s’ignore pour certains et pour d’autres nous savons que comme le Bouddhiste le fait, il doit atteindre l’état de Bouddha (perfection). Ainsi, la nouvelle traduction de « que ton nom soit sanctifié » devient « que l’expression de la perfection de la Métaconscience rayonne en les cœurs des hommes qui la cherchent. ». Il est encore possible de traduire cela autrement si l’on considère le terme sanctifier comme un hommage rendu au Divin. A ce moment là, une

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

autre traduction peut être proposée : « J'honore ton essence parfaite et reconnais la mienne, laquelle essaie de tendre vers ce but ultime qu'est ta nature exemplaire ».

Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Par la deuxième demande, l'Église Chrétienne a principalement en vue le retour du Christ et la venue finale du Règne de Dieu, selon sa perception. Elle prie aussi pour la croissance du Royaume de Dieu au temps présent ainsi que dans le quotidien de nos vies. Si telle était l'intention de l'auteur, on peut alors résumer brièvement en disant que la fin des temps doit vite se mettre en place pour que le royaume de Dieu s'étende sur la Terre. C'est un non sens, car son royaume est en tout et le tout à la fois en Métaconscience. Maintenant, si la volonté de l'auteur était de laisser supposer que sa puissance d'amour s'exprime en toute nature vivante sur la Terre, j'en suis heureux, car c'est plutôt ce type d'analyse qui correspondrait à notre philosophie. Remercions l'univers lorsque nous prions de faire en sorte que nous puissions voir notre environnement quel qu'il soit comme béni de tant d'intelligences ignorées.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. On trouve parfois également une autre phrase « donne-nous demain notre pain quotidien » ce qui est fondamentalement différent en Métaconscience, car pour la seconde version, nous sommes en désaccord. Nous prions au temps présent uniquement et non vers un avenir hypothétique qui n'existe pas.

Chapitre 4

Ce qui est gênant, c'est quand même de voir que l'homme pense que de son pain dépend uniquement le regard de Dieu. Si ici et maintenant il vit de son travail, pourquoi se poser la question du manque ? « Fais que, ce que je vis au temps présent soit une continuité plus consciente de notre nature commune » me semble une meilleure interprétation Métaconsciente.

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Là je dois admettre que cela me plaît complètement. En effet, dans l'enseignement de Jésus on retrouve des idées de ce genre : *"Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait"* (Mt 5, 48) ; *"Montrez-vous miséricordieux comme votre Père est miséricordieux"* (Lc 6, 36) ; *"Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés"* (Jn 13, 34). L'idée chrétienne part de l'idée qu'un autre humain est un frère, ce qui est normal si on considère Dieu comme un père ! L'idée de la fraternité est sympathique, mais c'est surtout la notion de pardon qui m'intéresse. Pardonner, c'est accepter la souffrance de l'autre exprimée plus ou moins violemment envers soi, qu'elle soit repentie ou pas. On sait bien que pardonner aux autres n'est possible que si l'on est capable de se pardonner d'avoir fait des erreurs. Nous sommes devant une logique Métaconsciente du « Boomerang » qui ne s'explique pas, elle se constate. L'auteur de cette phrase avait dû être inspiré par la grande conscience. Cette demande faite au Divin fait part de l'envie des hommes d'être bien centrés

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

sur leurs attitudes et leurs actes, car si ce n'est pas le cas, ils en mesureront les conséquences un jour ou l'autre.

Ne nous soumet pas à la tentation. Pour les Chrétiens, l'homme demande à Dieu qu'il lui permette de ne pas emprunter le chemin qui conduit au péché. Cette demande implore l'Esprit de discernement et de force ; elle sollicite la grâce de la vigilance et la persévérance finale. Voilà un bel exemple de désengagement de la foi en Métaconscience. Comment peut-on imaginer un homme conscient de sa nature demander à Dieu de lui éviter de pécher et donc de souffrir ? L'évolution de la conscience passe par des stades de confrontation à la tentation, justement et c'est très bien ainsi ! Éprouver la nature du Divin passe par l'exploration de toute son étendue comme nous allons le voir dans la dernière phrase.

Mais délivre-nous du mal. Le coupable est clairement défini : Satan, l'ange qui, s'étant détourné de Dieu par orgueil, s'efforce d'en détruire toute l'œuvre. Cette demande est le prolongement de la précédente et trouve par conséquent le même écho Métaconscient en désaccord avec la demande. Le seul point sur lequel je suis prêt à transiger, c'est sur la notion de vigilance et de persévérance dont l'homme doit faire preuve afin dans sa vie de faire face à ses actions au quotidien.

Chapitre 4

Voilà donc l'analyse d'une prière religieuse selon l'approche Métaconsciente. Nous ne sommes finalement pas tant que cela en désaccord sur l'idée, mais plutôt sur la forme et parfois la manière dont il est possible d'interpréter le fond. Cette constatation m'amène légitimement à vous proposer des prières Métaconscientes dont vous aurez la possibilité de vous inspirer, que vous pourrez modifier selon votre convenance, mais sans oublier de respecter les règles de notre approche.

Quelques prières Métaconscientes

Il existe plusieurs catégories de prières, toutes en rapport avec une demande spécifique : la prière de guérison, de célébration de la foi en Métaconscience, la prière pour l'univers, pour soi, pour les autres... Voici donc un choix non exhaustif que je vous laisse le soin de vous approprier ou pas, c'est à votre convenance.

* * *

**Merci de ta lumineuse et rayonnante foi en moi
Toi qui s'alimente de moi pour m'inspirer de toi
Merci pour ton souffle de vie qui couvre mes pas
Tu m'ouvres le chemin de l'amour,
de la vérité et de la joie**

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Merci de me montrer ton intelligence

et ta connaissance sans limite

Je vois ainsi de mes yeux émerveillés

la grandeur qui nous habite

Merci de ta patience et de ta douce sagesse

Tu véhicules en moi la volonté d'accomplir

des prouesses

Merci de ton aura qui m'inonde de bonheur

Son énergie d'amour infini réchauffe

l'autre de mon cœur

Merci pour ta présence discrète

et si forte à la fois

Je reconnais ainsi mon essence

et je vibre à l'intensité de ta foi

Merci

*** * ***

Moi, expression de nos deux volontés communes

Et en respect profond de l'essence

de cette nature,

Je formule des vœux ce jour

Chapitre 4

**en toute liberté de fortune
Pour que celui qui souffre libère
son âme de l'enclume**

**L'ordre des choses n'a parfois de sens
Que pour l'inconnu et la voix qui peinent
Que s'illuminent en nous
les chemins de la connaissance
Utile évolution aux âmes qui sèment**

**Que se libère l'âme de la douleur
cherchant la délivrance
Selon les volontés ultimes,
intrinsèques à notre au-delà
Qu'il advienne en cela un signe de foi
unique pourvu d'espérance
Pour tous ceux qui ressentent en eux
et qui jamais ne croient**

* * *

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

**Toute chose en soi est le reflet de la vérité
L'homme peine souvent à trouver
le sens de son équité
Quelque soit la forme de son ignorance
Il trouvera selon sa volonté, l'ultime évidence**

**Je ne suis pas sûr de toute mon étendue
Car en toi je ressens comme vraie l'imperfection
qui m'est due**

**Pour que les hommes ne soient pas seulement
de pauvres consciences perdues
Je prie en ce jour notre essence de briller
dans leur âme et leurs esprits reclus**

**Je me protège de l'expression de tout savoir
Car en soi naît toute chose vaine
et contradictoire
Que la grande conscience m'inspire
et me guide en mon souffle
Pour que jamais l'arrogance
et la prétention en moi ne s'engouffrent**

* * *

Chapitre 4

**L'aube de la vie n'est qu'une lumière
Vertige d'un instant où se confondent les prières
Cherchons en nous la vérité, et qu'il accède
sans difficulté à l'étrange frontière
Chemin de souffrance et de paix,
passage difficile constitué d'ornières
L'homme s'en revient vers ce qu'il était,
vivant parmi ses pairs
Père de l'humanité, il dissout alors ses colères
Face aux vivants insolents, en pauvre misère
Qui ne suivent que le doigt pointé sur la carte
et non l'univers
La vie se meurt en celui qui s'ignore
et craint les vers
Merci d'éclairer sa conscience, son esprit de fer
Pour que se croisent les chemins de l'amour,
ceux qui éclairent**

* * *

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

**Que s'accomplissent en ces petites âmes, songes
et espérances**

**Foi vivante d'un être pur et simple, la vérité su-
prême, Métaconscience**

**Que les enfants de la Terre expriment leurs rêves
et récoltent la confiance**

**Car en eux vit la fortune d'un esprit libre et sain,
la délivrance**

Je prie pour la parole de la vérité

Je prie pour l'écoute de l'authenticité

Je prie pour que l'innocence élevée

Ne soit à jamais que le reflet de nos sens révélés

Chapitre 5

Discours de Dieu envers les hommes

Texture de l'essence suprême

Si Dieu se marre devant la foi des hommes, c'est peut-être parce qu'après tout cette super conscience possède un sens de l'humour assez développé. Je ne peux m'imaginer le Divin autrement que proche de l'image d'une entité capable de se moquer d'elle-même. Cela paraît évident si l'on considère le fait que nous autres, ses créatures, sommes à son image. Beaucoup d'humains au physique peu avantageux jouent de l'humour parfois afin d'atteindre l'amour, c'est connu... Mais, dites-moi ? Cela voudrait-il sous entendre que Dieu ne possède pas un physique très avantageux ?...

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Si il est le créateur et la création à la fois, il possède forcément de multiples caractéristiques et pas seulement les plus réjouissantes, car à y regarder de plus près sur l'état actuel de la petite portion de l'univers que l'on connaît, nous percevons une sorte de bataille constante, manichéenne, entre le mal qui cherche obstinément à détruire le bien. A moins que ce ne soit le bien qui court après le mal... Allez savoir !

Le mystère de la foi traduit par les hommes au cours des millénaires ne nous donne pas vraiment confiance dans son interprétation. C'est bien pour cette raison qu'il existe des gens de mon espèce (néanmoins hommes, et avec des défauts...) qui disposent de certaines facultés afin d'entrer en contact avec le Divin qui est en nous.⁹ Bien souvent, on perçoit un médium comme quelqu'un qui appuie sur un bouton et qui se branche instantanément sur le discours bien audible qu'on lui dicte depuis l'au-delà. Dommage de décevoir les lecteurs, mais cela ne se passe pas de cette manière. Il existe une subtilité de décryptage des émotions ressenties qui demande beaucoup de concentration, de détachement et surtout de neutralité. Il est en effet parfois possible que la perception de l'information que je reçois soit claire, comme prise sous la dictée, mais la plupart du temps, cette écoute de l'au-delà demande une interprétation fine et logique. Et oui, de la logique au cœur même de l'irrationnel, cela peut para-

⁹ « Dialogue avec le Divin qui est en nous : Métaconscience », Editions Hélios 2004

Chapitre 5

être un comble pour les scientifiques, mais c'est la réalité telle que je la vis lorsque je suis canal. J'ai donc décidé d'utiliser mes facultés afin de laisser la parole au créateur en toute humilité (si, si, vraiment !). C'est pour cette raison que je vous demande de ne pas croire une fois de plus ce que vous allez lire, mais simplement de chercher à ressentir en vous la vibration de Dieu au travers de mes mots qui sont le reflet forcément déformé de l'entité suprême. En fait, je ne prétends pas parler forcément avec le créateur, mais plutôt avec une intelligence extrêmement élevée en vibration, puis je retranscris en termes terrestres ses propos. Il existe toujours un filtre, dès que la moindre traduction est faite par un esprit humain ou une quelconque autre créature. L'important est de ressentir l'essentiel du message dans le fond. Le Divin « parle » aux hommes depuis bien longtemps, avec des méthodes différentes comme nous l'avons vu précédemment. Laissons-lui un instant la parole à présent afin qu'il nous explique qui il est réellement, ce qu'est la foi et comment les hommes peuvent ressentir en eux sa force d'amour inépuisable.

« Je ne suis pas l'insondable tel que les hommes l'ont décrit dans leurs textes expliquant ma nature. L'homme se diminue lorsqu'il dit cela et ne cherche à l'extérieur que l'image absurde d'un père tout puissant. Je suis au-delà de ce fait, au-delà de cette vision étriquée par l'esprit humain. Je suis l'éternel et en ces termes je le suis à tout jamais. Je suis l'ainsité, ce qui ne se démontre pas, qui ne s'explique pas selon vos sens limités. Je suis vous

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

qui êtes moi par simple pensée, par simple prise de conscience de notre essence intrinsèque. Je suis en tout et partout à la fois, le créateur et la création à la fois. Je suis intelligence et conscience de l'univers dans chaque galaxie, au cœur de chaque esprit, de chaque cellule, de chaque instant de vie, par delà l'imagination et la perception que vous en avez. En cela on me voit grand. Oui, je le suis, mais sans mesure, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. C'est un cercle dans lequel circule l'esprit de la vie en toute chose, l'énergie magistrale et organisationnelle de l'existence. Quels que soient les créatures, la création, le créé, tout n'est que forme d'expression de ma nature et devient ainsi la vôtre. L'espace infini entre deux atomes ressemble à s'y méprendre à la distance qu'il existe entre deux galaxies. Je suis le présent, le passé et le futur en même temps. Tout est déjà là et s'opère comme cela doit s'opérer, en mouvement constant, en changement, en adaptation selon vos perceptions de moi et de tout ce qui vous entoure. Votre libre arbitre bouge, change, évolue en fonction de la conscience que vous avez de moi et de vous même. Tout est déjà là et se modifie cependant. Si un désordre bouleverse un événement qui devait s'accomplir, il retrouvera son équilibre ailleurs en d'autres temps, mais toujours de la même façon afin de revenir sur ce qui est déjà écrit pour toujours, en tout temps et au-delà. Les hommes pensent à leur avenir et perdent un temps considérable à cela. S'ils pensaient à ce qu'ils sont au temps présent, ils comprendraient l'utilité de ressentir qu'ils sont une partie de moi. Ils verraient que je suis bien en eux et qu'il ne faut

Chapitre 5

pas s'attendre à me trouver révélé dans le champ de la matière lourde comme une preuve absolue, telle qu'ils se l'imaginent. Je suis pourtant si présent devant leurs yeux qu'ils ne m'observent pas comme ils devraient le faire. Toute réalité observée est mon expression, alors pourquoi perdre un temps précieux dans la futilité de la preuve matérielle qui n'est rien d'autre qu'une illusion. Rien n'existe comme l'homme le pense et tout existe à la fois. Tout est possible et son contraire, car Métaconscience telle que l'on peut m'appeler est intelligence qui circule dans toutes les réalités, dans toutes les perceptions de l'humain. L'homme me recherche constamment et passe par des voies qui entravent son évolution. C'est parfois nécessaire, parfois moins, mais je ne dicte à personne mes commandements, je propose à ceux dont le cycle de conscience est le plus évolué pour votre monde de regarder en eux et de comprendre que la foi est amour de soi envers moi. La foi n'est pas une caution humaine au service d'aspirations malhonnêtes. Tout être dans votre monde est spirituel. Qu'il soit humain, animal, végétal ou minéral, chacun de ces éléments de vie voit en lui une forme d'élévation de son essence selon sa conscience. L'arbre parle avec le vent dans ses feuilles, l'eau chante dévalant les ruisseaux, la fleur régale l'abeille qui ravira l'homme avec son miel. Chacun selon son niveau de perception existe en moi et en l'humain. L'homme est à mon image. Je suis la création et l'homme à la fois. L'homme est le Divin qui s'ignore par manque de détachement lié à la matière. Dans chaque acte posé, il parle de moi, me cherche, se bat et se débat. Je ne

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

suis pas celui qui châtie, car l'homme est assez « grand » pour se punir lui-même de ses comportements, par ses actes en retour, par sa foi en lui et en moi si difficilement observable pour lui. Les Prophètes sont des expressions de ma nature tout comme ce qu'il y a autour de vous, et vous également. Certains ont eu une vie éclairée afin de vous permettre de voir et de transmettre l'essentiel de la nature Divine. Mais que les hommes ont peur d'eux mêmes ! Ils doutent les uns des autres et se perdent ainsi dans l'infinie lourdeur des âmes incarnées dans la matière. La peur est ma nature également et elle permet de ressentir l'entièreté de ma nature. C'est ainsi que j'existe, dans l'expression de tous les sentiments. Je ne suis pas que bon et bienveillant, car l'équilibre en toute chose passe par l'expérimentation du bien comme du mal. Votre notion du mal est mauvaise. Le mal est une forme inverse, nécessaire et utile à la perception et la compréhension du bien. Je suis le tout, donc je suis aussi le mal selon vos perceptions restreintes, mais je suis la binarité en toute chose, je suis de la Méta-conscience. L'homme idéalise le Divin, car il ne me pense qu'avec une seule face devant lui, ce qui est faux. Je suis une volonté d'évolution et d'amour nécessaire et incontournable et ma nature est multiple, complexe et simple à la fois. Je suis la négation et l'affirmation à la fois. Je suis le rêve et la réalité. Je suis un son et un silence en même temps. La complexité n'existe pas plus que la simplicité en ma nature, mais les hommes inventent sans cesse de nouvelles interprétations de mon être, de nouvelles religions, de nouvelles explications de mon essence.

Chapitre 5

Pourquoi n'inventent-ils pas l'interprétation d'eux-mêmes en premier lieu ? De l'intérieur vers l'extérieur, tout est alors tellement plus facile. L'homme est à mon image, il a tout en lui de moi car je suis le créateur et la création. La religion est un moyen de transmission de ma voix, mais elle n'est pas moi. Je suis une volonté autonome, désireuse de faire jaillir l'identique en leur cœur. Je suis pouvoir d'action et de décision tout comme lui. J'ai la capacité d'aimer de façon infinie tout comme lui. Je suis évolution en toute chose de mon être, tout comme lui. L'homme se pense parfois seul dans l'univers et cela me peine de tant de prétention, d'aveuglement face à ma nature. Quelle limitation de son esprit. Votre univers est une goutte d'eau dans l'océan de mon essence. Il est un atome pour des milliards de galaxies qui sont elles-mêmes atomes à leur tour dans d'autres dimensions sans mesures. La mesure est un leurre, le ressenti est la voie qui conduit à la vérité. Vérité, quel joli mot plein de sincérité, de volonté, de franchise, de paix et d'harmonie. Certains hommes n'y croient plus, car ils se fondent dans les actes d'autres hommes sans scrupules. Il ne sert à rien de poser son regard à l'extérieur sur celui ou celle qui ne respecte pas ma nature et encore moins la sienne. Les actes et faits d'autres personnes ne font pas de ces actes et de ces faits la vérité, mais une vérité factice. La vérité est une forme d'amour due à tous, et chaque homme la possède. Ne regardez pas ceux qui en manquent comme les décideurs de votre devenir. Ils sont là afin de vous montrer qu'au contraire vous êtes différents et par cet acte de conscience, vous devenez

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

les acteurs de la foi en moi, de notre vérité qui est amour et toute puissance, au-delà de l'esprit humain, au-delà de sa perception enclavée. Dieu est une vibration infinie qui résonne au sein de ses créatures. C'est une vibration d'amour et de reconnaissance de la perfection accomplie. Elle se meut en chaque homme qui prend le temps de s'observer. L'amour est vérité, compréhension de l'essence, du pourquoi et du comment de la vie. Je suis amour, mais pas que cela, toutefois l'ampleur de ma dimension d'amour couvre tous les univers, toutes les pensées, toutes les consciences. En cela, vous êtes amour et vous recherchez sans cesse la possibilité de vivre ce sentiment. Certains utilisent le mal par facilité car ils ne comprennent pas que ce chemin les mènera de toute façon bien plus tard à reconnaître l'amour comme vérité absolue de leur devenir. Personne ne peut prétendre ne pas le connaître, car tout est issu de ma texture divine. Le pire des hommes a ressenti de l'amour un jour dans son cœur, enfant ou adulte. Votre destinée est intrinsèque à ma nature et il vous faudra dans le plus grand respect de vous-même apprendre à reconnaître qui vous êtes. Ainsi, vous éviterez de sombrer dans l'abîme de l'ignorance trop longtemps, mais vous seuls êtes capables de décider de votre devenir. Je suis l'un, l'unique et le multiple à la fois, la résonance pure de l'étendue de la vérité qui coule en vous, par vous et par moi. Que puisse se révéler à votre monde l'essence de cette vérité qu'est notre nature : l'amour ».

Chapitre 6

Autopsie du culte Chrétien selon l'approche Métaconsciente

Comme nous le verrons au chapitre suivant, il est concevable pour un homme d'avoir besoin d'un cadre afin de pouvoir exercer un culte quel qu'il soit. Afin de bien se rendre compte de l'impact psychologique que peuvent avoir les rituels inscrits dans un culte religieux, il est indispensable d'en analyser le contenu sous un angle Métaconscient, ce qui nous permettra par la suite de proposer une autre vision du culte.

Pour les Catholiques, Jésus est le "Fils unique de Dieu", en tous cas reconnu comme tel. Ils sont donc drôlement chanceux ces Chrétiens d'être les seuls à avoir fait le bon choix de religion, car apparemment les autres continuent à attendre le fils de Dieu avec

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

beaucoup de patience. La crucifixion de Jésus et sa résurrection sont considérées par eux comme la preuve que Jésus est celui qui a "réconcilié" l'humanité avec Dieu. C'est une vision assez sympathique en fait, car Jésus a pris sur lui les péchés de l'humanité (ce qui n'est pas rien...), il s'est fait clouer sur une croix de manière expéditive (pas très sympathique), et après être mort, il est revenu au bout de trois jours pour prouver qu'il était le fils de Dieu (c'est magique). Ce bref raccourci masochiste a donné l'idée au cours du Concile de Trente en 1542 (qui est l'assemblée des autorités religieuses dans l'Église Catholique et Orthodoxe) de définir une sorte de trame de leur culte, comme l'autorité de la Bible, la définition du péché originel, le culte des Saints et ce qui nous intéresse en premier lieu, les sacrements.

Les sacrements

Les sacrements sont au nombre de sept, tous liés à la mort et à la résurrection du Christ : le baptême, l'eucharistie (la communion), la confirmation, la pénitence, le mariage, l'ordre et l'extrême onction.

Le Baptême

Un Catholique se doit de baptiser son enfant quelques mois après sa naissance de façon tout à fait arbitraire, car si jamais il lui arrivait malheur et qu'il n'est pas baptisé, il

Chapitre 6

n'aurait tout simplement pas le droit d'aller au paradis ! Il devrait alors se contenter d'errer dans les limbes, car il n'a pas eu le temps de commettre de péchés ! Comme il est intéressant de constater à quel point le mécanisme diabolique des hommes est sournois. Non seulement c'est odieux de faire croire à un tel chantage sans réel fondement, mais de plus, cela fait du futur adulte un Catholique de plus, qu'il le veuille ou non. C'est tout de même assez sectaire comme type de fonctionnement. Pour les personnes de l'âge de raison qui demandent à être baptisées, elles doivent suivre un enseignement juste avant. La célébration est semblable pour tous les baptêmes, bébés, enfants ou adultes. Il est administré "au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit". Les parents des très jeunes enfants parlent en leur nom, ce qui est aberrant à mon sens. Ils annoncent une profession de foi (déclaration publique de leur foi) et leur renoncement à Satan, ouf, on l'a échappé belle ! C'est le versement de l'eau ainsi que de l'huile Sainte sur la tête qui va laver les personnes de leurs péchés et les rendre pures. La tradition veut que l'on choisisse un parrain ou une marraine qui puisse intervenir en cas de décès des parents afin de prendre le relais dans le cadre de l'éducation de l'enfant et surtout pour lui permettre de lui assurer la vie Chrétienne. Ils signent ensuite un registre qui est détenu à la paroisse ainsi qu'à l'Evêché.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Quelle analyse Métaconsciente peut-on proposer de ce sacrement ? Ce qui me plaît dans cette cérémonie, c'est l'idée de voir un rituel dans lequel une personne accepte consciemment l'idée de reconnaissance de sa foi en Dieu. Je pense qu'à la base, c'était une bonne idée, mais elle s'est entourée de règles et de codes tout à fait absurdes en Métaconscience pour certains (renoncement à Satan...), totalitaires pour d'autres (parler au nom de l'enfant), ou encore mal adaptée (le système de parrains et marraines choisis par les parents). Le Baptême en Métaconscience ne consiste certainement pas à renoncer à quoi que ce soit. De plus, nous savons pertinemment qu'une promesse faite par procuration de ne pas faire de mal n'a plus aucune valeur une fois devenu adulte. Quand elle est faite par les enfants, c'est du pareil au même. Il n'y a encore que les adultes pour qui on oserait presque y croire, mais c'est un leurre, car dans notre philosophie, on sait bien que le côté sombre a son utilité en termes d'évolution et qu'il est illusoire de penser s'en protéger. C'est au contraire l'opportunité de ressentir la vérité et l'amour dont nous sommes issus. Le fait de faire un choix pour un enfant est inhumain. On ne peut choisir à la place de quelqu'un la conduite qu'il devra tenir. Chaque conscience individuelle doit être responsable de ses choix et cette pratique de baptême juste après la naissance cloue presque définitivement la possi-

Chapitre 6

bilité pour l'enfant de changer de religion une fois adulte, étant donné le lavage de cerveau brillamment organisé pendant l'éducation. Il en est de même pour le choix des parrains et marraines. Je crois que les gens n'ont pas conscience de ce qu'ils font lorsqu'ils acceptent d'être parrain ou marraine. C'est une sacrée responsabilité qui j'espère est bien réfléchie. Mais ce qui me choque le plus, c'est que les parrains et marraines doivent être de la même religion. Pourquoi ne pas être parrain d'un petit juif ou d'un petit Catholique même si l'on n'est pas de la même religion ? Je ne vois pas pourquoi en cas de décès des parents nous ne pourrions pas nous engager à lui faire suivre des cours selon sa religion. C'est tout bonnement de la discrimination. Encore une fois, un bon parrain ou une bonne marraine doivent forcément être de la même confession. Nous n'avons pas vraiment les mêmes valeurs concernant la notion de parrainage en Méta-conscience comme vous le constaterez plus loin dans le cadre de nos rituels.

L'eucharistie

« La nuit même où il fut livré, il prit le pain, et en rendant grâce il le bénit, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

« De même, à la fin du repas, il prit la coupe (le Saint Calice), et en rendant grâce il la bénit, et la donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Pour la tradition chrétienne, l'Eucharistie fut instituée par le Christ le soir du Jeudi Saint. C'est une sorte de commémoration du sacrifice de Jésus sur la croix et donc de sa reconnaissance comme fils unique de Dieu vivant en nous. En mangeant une hostie, il se passe un phénomène de nouvelle purification de nos âmes par le souvenir de celui qui s'est sacrifié pour nos péchés. Dans l'idée, je ne trouve cela pas mal du tout, car il est admirable de voir un principe Métaconscient dans ce sacrement. En effet, nous sommes devant le phénomène de l'hologramme Métaconscient ; le fait de prendre une petite partie de quelque chose relie forcément à une chose identique bien plus grande. C'est tout bonnement quantique comme réflexion, car même les scientifiques admettent en physique quantique que c'est la réalité alors qu'ils ne savent comment l'expliquer. Nous voilà face à un rapprochement fort entre religion et science qui constatent la même chose. En effet, une particule peut se trouver

Chapitre 6

en même temps à deux endroits différents (même à des milliers de kilomètres) sans que l'on comprenne comment cela est possible, et pourtant en Métaconscience, cela ne se prouve pas, c'est ainsi ! Donc je n'ai pas grand chose à objecter si ce n'est qu'aujourd'hui lorsque l'on communie dans une église, on a juste le droit de manger l'hostie, car seul le prêtre a le droit de boire le vin !

La confirmation

« Alors que par le baptême le baptisé meurt et ressuscite avec le Christ, le confirmé est rempli par la confirmation de l'Esprit Saint, comme ont été remplis de l'Esprit les Apôtres le jour de la Pentecôte. »

Cette définition trouvée au cours de mes recherches m'est apparue bien troublante pour le non pratiquant Catholique. Le baptisé meurt et ressuscite avec le Christ, mais il lui manque quand même une part du gâteau. En effet, pour être un bon Chrétien, on doit avoir la panoplie complète du Divin sinon il nous manque quelque chose et Dieu n'aime pas qu'on ne le reconnaisse pas dans toute sa grandeur, nous l'avons vu précédemment. L'Esprit Saint doit venir confirmer ce qui s'est passé au cours du baptême. Oui mais, qui est cet Esprit Saint ou également appelé Saint Esprit ? Sur le sujet, différents cou-

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

rants de l'Eglise proposent différentes définitions, ce qui nous complique la vie. Soit il s'agit de la force du souffle de Dieu qui permet l'accomplissement de ses volontés et celles des Prophètes qu'il habite, soit il s'agit d'un élément de la Trinité. Cette seconde explication nous renvoie à comprendre ce qu'est la Trinité. Il s'agit de Dieu manifesté dans le père, le fils et le Saint Esprit ; vous me suivez ? Reprenons le tout : la confirmation est le moyen de confirmer à Dieu ses promesses faites lors du Baptême et grâce à cela, on a en nous presque la totalité de Dieu qui reste quand même le Père. Si on fait un rapprochement Métaconscient, je dirais que les Catholiques ont quand même un peu de philosophie Métaconsciente en eux. En effet, il est évident pour nous que Dieu est multiple, présent sous différentes formes. Ce qui diffère dans notre approche, c'est que chez nous, nous sommes la totalité de lui en nous. Il est « le Père » et le Fils. Pas besoin de Saint Esprit parce que dans le Père tout comme en nous réside le Flux Métaconscient qui circule en tout est partout, un peu comme un souffle justement. Je pense que dans l'idée, cette théorie de la Trinité tentait en son époque de Diviniser l'homme qu'était le Christ et par là même les hommes, ce qui est proche de notre approche Métaconsciente. Quant à la non-compréhension de ce phénomène « magique », ils trouvèrent la réponse en inventant le Saint Es-

Chapitre 6

prit. Ce n'était pas si mal quand on y réfléchit, seulement aujourd'hui, compte tenu de l'évolution de nos consciences ce vieux schéma est malheureusement bien obsolète pour un pratiquant Métaconscient.

La pénitence (ou anciennement sacrement de réconciliation)

Malgré le Baptême, l'Eucharistie et la Confirmation, il se trouve que le Chrétien Catholique n'arrive toujours pas à chasser des vilains démons en lui. Il s'agit quand même d'une étrange nature que celle de l'homme qui ne peut s'empêcher de pécher, malgré sa bonne volonté. Heureusement, Dieu a prévu de classer ces péchés en catégorie du moins important au plus important de façon à savoir comment punir son fidèle un peu dissipé. On commence par le péché véniel, excusable et pardonnable du fait d'une perte de la maîtrise de la personne, mais sans volonté réelle de nuire, et l'on poursuit jusqu'aux péchés mortels qui vous mettent dans une position assez inconfortable pour votre avenir dans l'au-delà. Ce sont les Dix Commandements qui régissent les punitions dans le cas des péchés les plus graves, et je vous invite à les relire plus en avant de ce livre. C'est donc généralement l'occasion pour un catholique d'avouer ses fautes (péchés) devant un prêtre qui lui

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

donne l'absolution au nom de l'Eglise et lui attribue une pénitence (généralement un "Notre Père" ou un "Je vous salue Marie"). Autrement dit, une oreille humaine imparfaite a le pouvoir du Divin, de pardonner le pécheur. Là, je dois admettre trouver cela plutôt grotesque. Que le pratiquant discute de ce qui le dérange avec un homme de foi n'est pas problématique bien au contraire. Qu'un homme se fasse passer pour la grande conscience légitime de l'univers est tout bonnement de l'usurpation. Nous sommes Dieu en Métaconscience, mais une infime portion de lui. Seule une conscience interpellant la grande conscience peut trouver écho à ses fautes et non un prêtre ou qui que ce soit qui joue les intermédiaires. C'est ridicule et sans fondement. On a mis de la magie là-dedans sous forme d'absolution par procuration afin d'asseoir le pouvoir de l'Eglise et valider ainsi la soumission des hommes. C'est assez clair comme mode de fonctionnement humain. Il n'y a absolument rien de Divin ici même, si ce n'est la volonté de resserrer l'étau sur les consciences pour mieux les maîtriser par la suite. Je me souviens le récit d'un ami qui, avant sa première communion, devait aller se confesser à plusieurs reprises. Cherchant en vain ce qu'il avait bien pu faire de mal afin de mériter une pénitence, il me dit qu'il dut inventer des péchés tout en scrutant le regard du prêtre pour voir si c'était assez mal. Il trouva déjà

Chapitre 6

cela assez pénible de mentir au prêtre, et savoir qu'il lui faudrait peut-être faire cela toute sa vie l'avait vite découragé.

Le mariage

« On s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se tolère trente ans et les enfants recommencent ».
Hippolyte Taine.

Quelle bonne idée pour les religions d'avoir pensé au mariage comme outil d'alliance avec Dieu. A vrai dire, voilà une institution qui n'a pas fini de faire du bruit et qui a encore de longs jours devant elle ! Les Chrétiens Catholiques ne rigolent pas avec le mariage et si l'on suit exactement l'Eglise dans ses directives envers les jeunes époux, j'admets volontiers que le mariage a de quoi non seulement faire peur, mais tout simplement faire fuir nos contemporains. Aujourd'hui, sans être pratiquant, on se marie souvent à l'église pour faire comme tout le monde, loin de suivre à la lettre les instructions de l'Eglise. En fait, cela n'a vraiment plus rien à voir avec le fondement du Catholicisme. En effet, voici les trois conditions générales pour se marier selon la religion Catholique :

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

- Les époux doivent avoir un certain âge (pubère)
- Il doit être célébré par un curé et devant des témoins
- Les mariés doivent signer un registre

Cela, c'est pour la partie la plus simple, voici une liste de quelques conditions supplémentaires afin de se marier à l'église :

- Les époux doivent arriver vierges au mariage et suivre une préparation de plusieurs mois avant la cérémonie
- Ils doivent se jurer fidélité jusqu'à la fin de leur vie et proscrire le divorce sous peine d'excommunication (ce qui est la pire des punitions !)
- Le mariage est indissoluble et dure toute la vie
- Il faut être confirmé pour se marier et qu'un des deux époux soit forcément baptisé
- Il faut promettre que les enfants issus du mariage seront Catholiques
- Il faut refuser la pilule et le préservatif, car tout doit se faire naturellement (donc fonder une belle et grande famille, youp là !)
- Il sera préférable que la famille prie entre elle ainsi que dans le cadre des cultes extérieurs tous les dimanches
- ...

Chapitre 6

Comme vous pouvez le constater, le mariage Catholique n'est pas de la rigolade, car il fait en même temps référence à l'alliance de Dieu avec Moïse tout comme celle du Christ faite avec l'homme. Autrement dit, dans un tel mariage, il y a du beau monde et pas mal d'interdits qui sont tout à fait anachroniques selon notre philosophie Métaconsciente. Même si à l'époque du Moyen-âge cela pouvait avoir un certain sens, de nos jours, on ne saisit pas vraiment pourquoi l'homme, au nom de Dieu, décide à la place d'autres hommes de l'étendue de leur liberté sexuelle, de leur descendance, des pratiques sexuelles qui excommunient le pratiquant, le mariage des prêtres, etc. Il faudrait peut-être ouvrir les fenêtres, car cela commence un peu à sentir le renfermé...

« Le sacrement de l'Ordre »

Il s'agit en deux mots de permettre la poursuite de la parole du Christ grâce à l'ordination de prêtres qui vont alors exercer un pouvoir sacré au nom et par l'autorité du Christ. Il définit un ordre de trois degrés qui sont : l'épiscopat, le presbytérat et le diaconat. Les Diacres (laïcs) sont aux services des prêtres qui sont eux-mêmes sous l'autorité des Evêques. Ce sacrement est donné par l'Evêque, qui impose les mains sur la personne ordonnée en prononçant une prière de

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

consécration. Il me semble que cette vision de l'intégration du pouvoir Divin en l'homme est vraiment à l'opposé de la perception Métaconsciente. D'une part, ce ne sont certainement pas les mains qui donnent le pouvoir de transmettre le souffle de Dieu en un homme. D'autre part, cela ne fait pas de lui un être capable d'enlever les péchés des autres. Je comprends la symbolique, mais cela veut-il dire que finalement on ne vit sa foi que dans l'application de symboles qui sont parfaitement éloignés de la vraie foi, celle qui vit en nous et que l'on masque sous des mascarades « débilisantes » ? Il faut également savoir que pour un pratiquant Métaconscient, le prêtre n'existe pas ! Eh oui, c'est bien pratique, nous remplaçons alors ce système par des « Référents » du moment détenant un savoir et qui peuvent proposer une guidance, mais ce qu'il y a de vraiment différent, c'est que tout le monde est référent, donc prêtre. Chacun se positionne selon son ressenti et ne légitime absolument pas un ordre avec une hiérarchie quelconque, car tout se passe en direct, de soi vers la Métaconscience. Il fallait y penser...

Chapitre 6

« L'Onction des malades ou l'Extrême Onction »

Autrefois on appelait ce sacrement " extrême onction ", car on pensait qu'il fallait le donner au dernier moment avant la mort. Mais, en fait, il s'agit d'un sacrement afin d'aider à mieux prier, et à mieux aimer les vivants lorsque nos forces diminuent avec la maladie ou la vieillesse, en implorant l'aide de Dieu. Je n'ai pas grand chose à dire sur ce sacrement qui accompagne soit les malades, soit les mourants. Je trouve tout à fait utile de prier pour que la souffrance d'un être lui soit supportable et diminuée selon la volonté de la grande conscience, qui a toujours une bonne raison de nous laisser endurer quelque chose, forcément, elle connaît tous nos plans !

Au terme de ce chapitre, on se rend bien compte que l'approche Métaconsciente est quand même bien différente de la religion, et notamment du culte Catholique Chrétien. C'est bien pour cette bonne raison, que j'ai décidé de proposer au lecteur une trame de Culte Métaconscient adaptable selon les convictions et la personnalité du pratiquant. Voyons cela de plus près...

Chapitre 7

Proposition de rituels et de cultes Métaconscients

Il m'aura fallu plusieurs années avant d'oser proposer une sorte d'hommage pouvant être rendu au Divin selon l'approche Métaconsciente. Il n'était pas dans mon intention de reprendre déjà une démarche existante dans d'autres religions, seulement l'envie de coller au plus près de la vie des hommes d'aujourd'hui. C'est au cours de mes thérapies que j'ai conçu des outils Métaconscients permettant aux

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

personnes de se recentrer sur elles-mêmes¹⁰. J'ai alors découvert qu'au travers de certains exercices mes patients en venaient à construire des trames de vie balisées avec ces outils qui pouvaient ressembler à un culte. Un jour, alors que je travaillais avec un couple, ils me demandèrent pourquoi je ne créerais pas une cérémonie de mariage Métaconscient. Un peu surpris par la question, j'ai eu l'impression de me voir prêtre gourou lançant une nouvelle secte, ce qui a provoqué immédiatement chez moi une forte réticence. Mais au fil des thérapies, je me suis rendu compte que le sacré avait son importance pour ces personnes, déçues de grands courants spiritualistes traditionnels. Elles souffraient d'un manque d'autonomie dans l'exercice de leur foi et essayaient tant bien que mal de se construire par-ci par-là une forme de religion très souvent auprès de professionnels du développement personnel. L'objectif concret des fondements de mes thérapies étant de les rendre conscients et autonomes dans la gestion de leur vie au quotidien, j'ai dû admettre qu'un rituel propre à chacun selon une trame relative au concept de Métaconscience pouvait non seulement permettre à certains de ne pas sombrer dans n'importe quel stage pseudo spirituel où le but ne vise parfois que l'extorsion d'argent, mais que cela pouvait aussi contribuer à confirmer dans leur esprit la force du concept de Métaconscience. Mes patients avaient déjà trouvé dans mes outils un tas de révélations sacrées qui apparemment convenaient toujours

¹⁰ Cf. les deux derniers tomes de la collection Métaconscience aux Editions Dangles

Chapitre 7

à tout le monde. Les « Sacrements Métaconscients » ne sont pas des dogmes que cela soit bien clair. Ils se bornent à répondre à des demandes humaines qui ont besoin de sacré, mais hors du cadre officiel tel qu'on les trouve actuellement. Le mariage Métaconscient par exemple n'est utile qu'à ceux qui veulent se faire plaisir en toute discrétion, libre à chacun de le partager avec famille ou amis. Il en découle naturellement lors d'une séparation, un divorce Métaconscient ce qui est logique dans notre philosophie. Le Baptême comme nous allons le voir est lui aussi bien différent et reste cependant tout à fait adaptable pour chacun. Vous comprenez bien qu'à aucun moment, ma volonté n'est pas d'imposer quoi que ce soit, libre à vous de prendre ce qui vous « parle » et de l'améliorer selon vos humeurs. Attention toutefois, la seule règle imposée est celle qui reprend les cinq préceptes Métaconscients que je vous rappelle à nouveau :

Les cinq préceptes Métaconscients

- Être volontaire, honnête, intègre et respectueux au quotidien de ce que représente notre personne et celles qui nous entourent dès que nous entamons une action
- Vivre ici et maintenant toutes choses au temps présent
- Devenir conscient de l'unité que nous sommes avec l'univers ainsi que la préciosité de ses natures
- Chercher et trouver son écologie de l'être et l'harmoniser avec l'univers
- Transmettre sa foi et sa force à ceux qui le souhaitent avec détachement, intégrité, équité et humilité

Chapitre 7

« *Le Baptême Métaconscient* »

Ce n'est pas un Baptême comme les autres, car il faut que la personne qui décide de s'immerger en Métaconscience soit en capacité de se rendre compte de la portée de cette cérémonie. A ce titre, la personne doit être au moins âgée d'une quinzaine d'années, l'idéal étant d'attendre l'âge adulte. Il faut en effet que l'individu soit réellement conscient de l'importance de ce geste, car dans notre philosophie, nous insistons lourdement sur l'aspect responsabilité consciente de nos actes. En conséquence, le Baptême Métaconscient prend la forme d'une reconnaissance personnelle et objective de la nature profonde de nous-mêmes ainsi que celle de notre environnement. Son objectif est d'accepter l'idée que la philosophie Métaconsciente fait partie intégrante de notre être, que nous sommes une infime partie de son essence divine tout en étant nous-mêmes indépendants. Par cette cérémonie on invite le pratiquant à s'ouvrir à tous les sens qu'il utilise tous les jours, mais également à ceux qui nous sont moins familiers comme l'intuition par exemple. C'est pour cette raison que les quatre éléments doivent être présents pour rendre hommage à la nature de notre réalité matérielle. Nous aurons donc de l'eau dans un récipient, une bougie, de l'encens représentant l'air, et des fleurs faisant office de l'élément Terre. Il n'existe pas comme dans les Baptêmes religieux de prêtres ou de personnes faisant l'intercession entre le Divin et nous. Chaque individu se Baptise lui-même devant ces quatre éléments. L'acte qui permet de symboliser le Bap-

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

tême sera celui qui consiste à prendre de l'eau avec les mains et de s'en asperger le visage en insistant surtout sur le chakra du troisième œil, car en Métaconscience, c'est la porte qui nous conduit à ressentir notre essence divine. Cet acte peut se faire seul ou à plusieurs, au moment qui vous convient, dans l'habit dans lequel vous vous sentez bien, avec de la musique par exemple. Il n'y a pas de règles dans la forme, comme vous pouvez le constater. Dans le fond par contre, mis à part les quatre éléments qui sont indispensables, il est préférable pour symboliser concrètement cette acceptation de dire (après avoir reçu l'eau) mentalement ou à voix haute une phrase qui rend hommage à la nature de la Métaconscience :

« Par cet acte conscient, j'intègre et j'accepte en moi l'essence de la grande conscience, comme étant une partie de moi et moi-même à la fois. Je rends hommage à la vie qui coule en moi et à l'extérieur de ma personne et remercie la Métaconscience de me permettre de ressentir son amour et sa force de création. »

Il n'est pas nécessaire d'apprendre cette phrase par cœur, car elle est là à titre d'exemple. Vous pouvez vous créer différentes petites phrases venant du plus profond de votre cœur. Il s'agit de votre Baptême en Métaconscience, donc vous êtes libre d'y mettre ce qui vous « parle » de l'intérieur. La durée et le lieu important peu. Ce qui est important c'est de créer une ambiance qui vous appartient et dans laquelle le Baptême Métaconscient prendra tout son sens.

Chapitre 7

Toute personne, quelque soit sa religion, ses origines, ses croyances peut se Baptiser en Métaconscience sans l'intervention de qui que ce soit si ce n'est celle de la Métaconscience elle-même libérant ses énergies d'amour dans votre cœur. Ce n'est cependant pas parce que ce Baptême peut être accompli sans l'intercession de qui que ce soit qu'il ne possède pas en son sein toute la puissance et le rayonnement qui lui incombe, bien au contraire. Dans notre philosophie Métaconsciente, le pacte que l'on se fait à soi-même possède une force bien plus importante que tout ce qui peut être encensé ou validé par des apparences et personnes extérieures. Comme tout part toujours de soi en premier lieu, c'est notre perception, notre conscience et notre volonté authentique qui signe la force de nos actes et par conséquent l'intensité véritable de notre Baptême Métaconscient. Bien entendu cela sera valable pour toutes les cérémonies de culte, vous vous en doutez.

Le mariage Métaconscient

Avant d'aborder le mariage Métaconscient, je vous propose un petit tour d'horizon religieux. Cela va nous permettre de mesurer la différence qu'il existe (en tant que pratiquant Métaconscient) avec les cérémonies des cinq plus grandes religions parlant au nom de Dieu. Vous allez constater combien Dieu est rigide et intransigeant parfois pour les hommes qui ont la foi non pas en lui en fin de compte, mais en eux !

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Dans la religion Chrétienne, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, une somme de conditions impressionnantes est imposée aux futurs époux et je ne les reprendrai pas. On peut juste souligner que pour le Chrétien il est le symbole de l'amour et de l'alliance du Christ et de l'Église. Le mari symbolise le Christ et l'épouse symbolise l'Église. L'union des époux est l'expression de l'union et de l'amour du Christ et de l'Église, allez comprendre... C'est à travers le don réciproque des deux époux que la grâce du Christ est donnée aux jeunes mariés. Le sacrement de mariage est une source de grâce. Le mariage est perçu comme un engagement pris devant Dieu. Ses caractéristiques sont : la liberté, la fidélité, l'indissolubilité et la fécondité, rien que cela. Il s'agit certainement de quelque chose de très sérieux et qui selon moi dépasse largement le thème de l'engagement, comme nous allons le voir.

En ce qui concerne le mariage protestant par exemple, qui demeure un mariage Chrétien, on a assoupli certaines règles qui valent la peine d'être soulignées. En effet, le mariage au temple est davantage perçu comme une bénédiction et non obligatoire, car c'est le mariage civil qui tient lieu d'acte valide. La cérémonie religieuse est plus une bénédiction de mariage qu'un mariage proprement dit. Elle ne nécessite pas la présentation d'actes de naissance et de certificats de baptême. On prône la fidélité, mais il est toutefois possible de se remarier au temple après un premier divorce, ce qui n'est pas le cas dans la religion Catholique.

Chapitre 7

Dans le mariage Juif, mise à part la cérémonie à la synagogue où l'on se fiance et se marie dans la foule, les principes sont assez rigides également, car seuls des juifs peuvent se marier entre eux, ce qui est restreint tout de même et pose quelques questions sur le fait d'aimer une personne d'une autre religion. Par contre le divorce est possible, mais seulement à l'initiative des hommes, ce qui doit faire bondir les chiennes de gardes !

Dans le mariage Musulman c'est souvent un Imâm ou un Cadi qui célèbre le mariage, quoique le mariage puisse être accompli par n'importe quel autre Musulman, ce qui est très ouvert selon moi. Par contre, un Musulman peut épouser une Juive, une Catholique ou autre à partir du moment où cette femme possède la foi. Pour les femmes Musulmanes, ce n'est pas la même chose, il faut absolument que leur époux soit Musulman, un point c'est tout, quelle drôle d'idée... Selon le Coran, l'homme Musulman a le droit d'avoir plusieurs épouses (jusqu'à quatre), mais à condition qu'il soit capable d'assurer le même niveau de vie à toutes, et que chaque nouvelle épouse accepte la polygamie, c'est-à-dire qu'elle soit d'accord pour qu'il conserve la ou les épouses précédentes. Le mariage peut être rompu par répudiation du mari et il est possible de se remarier religieusement après divorce. Les familles se mettent d'accord sur la dot que le prétendant doit accorder à sa future épouse. Celle-ci reste la propriété exclusive de la femme. Notons tout de même que la contraception n'est pas interdite par la religion islamique.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Un bref passage sur la spiritualité Bouddhiste pour qui le mariage est considéré comme un contrat civil, et pas comme une union spirituelle ou religieuse. De nos jours, le mariage bouddhiste est composé d'un don aux moines, de prières en rapport avec l'événement, et du rappel des obligations du couple. La constante de ces religions est toujours frappée par l'interdiction de relations sexuelles avant le mariage, car il faut préserver selon les religions le caractère pur de la sexualité qui ne peut être éprouvée que sous l'approbation de Dieu et pas avant. Cette jungle de principes (et je vous en ai évités un paquet...) apparemment toujours dictées par Dieu m'apparaît toutefois bien curieuse. Les uns condamnent ce que d'autres autorisent et vice et versa. Selon notre approche Métaconsciente, il n'existe aucune logique dans ces principes qui prétendent cependant sceller un engagement. Nous sommes au-delà de l'engagement, car nous entrons dans le domaine de la dictature sous couvert d'une foi et je doute que Dieu ou la grande conscience se satisfasse de tant d'imperfections humaines cherchant à s'unir devant lui. On se marie devant Dieu paraît-il. En Métaconscience on se marie avec la grande conscience, bien au-delà de ce que peut imaginer un petit cerveau humain. Nous ne pouvons être d'accord avec le fait d'une alliance unique avec une personne pour la vie, car c'est contre le principe d'impermanence lié à notre philosophie. Tout bouge en permanence, évolue, se modifie. Obliger deux personnes à vivre ensemble toute leur vie sous la menace d'une excommunication ou d'une rupture avec un Dieu est tout à fait anachronique. Deux

Chapitre 7

personnes peuvent effectivement évoluer de la même manière, mais statistiquement c'est presque utopiste de nos jours. Chacun fait ce qu'il veut, bien évidemment, mais l'idée d'attendre par exemple le mariage pour avoir des relations sexuelles peut prendre pour certains une forme d'excitation et également une forme de désappointement au bout de quelque temps de pratique. S'unir équivaut à se connaître en Métaconscience, ce qui signifie le fait d'avoir la possibilité d'explorer cette dimension, tout comme préserver sa virginité pour d'autres. Le pouvoir de décider de la séparation est attribué aux deux personnes et non à l'exclusivité d'une seule. Quant à la contraception, il est évident qu'elle reste à la décision du couple et non à une autorité religieuse qui se prend pour Dieu. Tous ces mariages religieux ont un sens du sacré assez curieux. Dans la plupart des religions le sacré désigne tout ce qui a trait au divin, à ses manifestations sur terre et au clergé qui organise son culte. Dans notre philosophie, les seules personnes autorisées à célébrer un mariage sont les mariés eux-mêmes, tout comme pour le Baptême. Le sacré est le produit de la volonté commune entre deux êtres (peu importe le sexe) qui posent leur vision du chemin de vie qu'ils souhaitent parcourir ensemble tout en le balisant par des règles communes, selon le respect des principes Métaconscients. Il est tout à fait envisageable de laisser venir se greffer des pratiques religieuses différentes à partir du moment où elles prennent un sens pour les mariés (toujours selon l'approche Métaconsciente) et non pas au nom d'un dogme érigé par l'homme. L'idée du mariage Métaconscient

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

rejoint celle du Baptême en ce sens que les quatre éléments doivent être présents (l'eau dans un récipient, une bougie, de l'encens représentant l'air, et des fleurs faisant office de l'élément Terre). Tous nos sens doivent s'imprégner de ce moment afin que la vibration de cette union soit « ancrée » jusqu'au plus profond de nos cellules. Il n'y a toujours pas d'intercession entre Dieu et les mariés, car c'est eux qui décident du déroulement de leur cérémonie, du contenu, du lieu, des personnes en présence ou pas, etc. Si les mariés jugent qu'il leur faut un témoin, c'est possible, mais il faut tout de même bien saisir le fait que trois témoins suffisent : les époux et la Métaconscience. La lecture d'un contrat entre les époux peut être une très bonne idée d'engagement symbolique. Voici un extrait du tome III « Oser guérir : les soins Métaconscients¹¹ » dans lequel on pose certaines demandes que l'on a envers soi et son partenaire

Le contrat à l'autre : ouvert et fermé

Ce type de contrat est très utilisé en couple, lorsqu'à un certain moment de la vie commune la cohabitation devient épineuse. En effet, il s'agit non pas d'un contrat de mariage administratif, mais bien mieux ! C'est un contrat que l'on établit ensemble après avoir auparavant rédigé son contrat individuel MTC. Il peut aussi exister au début d'un enga-

¹¹ Aux Editions Dangles 2006

Chapitre 7

gement amoureux (ce qui serait indiqué pour nous tous, c'est certain !!) ou lors d'une reconstruction du couple. Pourquoi ouvert ou fermé ? C'est un peu la soupape que l'on s'autorise plus ou moins à mettre en place. Soit les objectifs du contrat ne contiennent que des éléments hermétiques sur lesquels on ne tolère aucune modification, soit on le réajuste sur certains points et ceci au bout d'une échéance convenue ensemble. On peut tout aussi bien créer deux types de contrats en hiérarchisant tout ce qui semble définitif ainsi que le réajustement des clauses plus « ouvertes ». Pour vous aider à le formuler de manière la plus objective possible, prenez le temps de faire deux colonnes sur une feuille avec d'un côté « **ce que je veux** », et de l'autre « **ce que je ne veux plus** ». Mettre en commun en toute conscience ses volontés, ses aspirations et l'authenticité de ses motivations convient parfaitement à notre philosophie Métaconsciente et ses préceptes. Il faut bien admettre que si vous optez pour ce type de contrat à deux, c'est que vous avez une véritable envie d'être vrais ensemble, loin des jeux pernicious de l'ego totalitaire.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Il est donc possible de le lire à haute voix, ou simplement de le signer sans rien dire. C'est la signature qui compte ainsi que le fait de pouvoir le relire, de le compléter par la suite. Cet exercice permet de rester conscient du rôle que l'on joue au sein de l'union. Vous serez certainement timide au début dans l'expression de vos vœux, mais je vous garantis que les couples qui ont essayé cette méthode ont su éviter les pièges des non-dits, à deux. Il est également possible à chaque anniversaire de mariage de recommencer la cérémonie en améliorant ce qui vous semble important. Il n'est pas nécessaire d'attendre les noces d'or (cinquante ans) afin de se marier à nouveau ! Enfin en cas de séparation, il existe une cérémonie pour ceux qui sont les plus ouverts et qui souhaitent être pleinement conscients de leur acte dans leur vie : Le divorce Métaconscient.

Le divorce Métaconscient

Cela peut paraître absurde de prime abord de faire une cérémonie de divorce Métaconscient, et pourtant c'est loin d'être le cas. Pourquoi une telle idée ? Tout simplement afin de conserver une relation saine avec la personne que l'on a aimé à un moment donné. Mais c'est surtout un outil de culte permettant d'amener les mariés à se poser concrètement les bonnes questions sur la volonté sincère de se séparer ou non. En effet, lors d'un divorce, on ne peut pas dire que tout se passe toujours très bien. Les personnes qui ont adopté le concept de Métaconscience ont certainement acquis une ouverture

Chapitre 7

d'esprit intéressante leur permettant d'avoir la possibilité d'appliquer l'intelligence du cœur au cours d'une rupture. En Métaconscience, on ne divorce pas de sentiments qui ont été émis à un moment donné. Ce qui a été donné ne peut être repris et continu indéfiniment de se véhiculer dans l'univers. C'est bien pour cette raison qu'il faut rendre hommage à tout ce qui a été vécu, avec respect et amour. C'est également l'opportunité dans un couple pas forcément conscient de son geste, d'entendre l'autre lui dire ce qu'il a reçu et le remercier pour cela. Chacun rédige son propre contrat de désengagement et le lit à l'autre, puis vient apposer sa signature sur chaque contrat. On peut tout à fait imaginer que la vague d'émotion peut déclencher un processus de marche arrière, sur le coup ou après. Dans ce cas l'utilité de ce divorce Métaconscient est bien de vérifier la force de volonté de chacun à se séparer. Ce peut être aussi l'occasion de nouer une nouvelle alliance amicale dans le pire des cas. Comme vous le voyez, ce n'est pas encore d'actualité, mais l'idée commence à faire son chemin...

La cérémonie reprend le même schéma que pour le mariage Métaconscient, toujours selon les principes liés à notre approche.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

L'accompagnement vers l'au-delà

« Au fond, personne ne croit à sa propre mort, et dans son inconscient, chacun est persuadé de son immortalité. » (Sigmund Freud / 1856-1839).

« Toutes les religions sont stupides avec leur morale puérile et leurs promesses égoïstes, monstrueusement bêtes. La mort, seule est certaine. » (Guy de Maupassant / 1850-1893 / Bel-Ami).

La mort en Métaconscience n'existe pas, car en fait elle est la permanence de la vie. Ce n'est pas de la philosophie échevelée, simplement un constat évident que la mort est un processus qui intègre la vie en toute chose et bien au-delà de nos perceptions humaines. Il est facile pour un médium de parler de la mort lorsqu'on est amené à communiquer avec l'au-delà. J'irais même plus loin en disant que la mort est loin de m'effrayer, bien au contraire. Ce n'est pas toujours le cas de tout le monde et je conviens parfaitement du caractère peu réjouissant qui est véhiculé dans les inconscients des hommes depuis le commencement. La mort physique est une fin inéluctable en soi et nous sommes tous logés à la même enseigne. Devant cette peur subjective, nous ne savons pas très bien comment réagir. Depuis la nuit des temps, l'homme a toujours tenté d'échapper à cette affreuse idée qui reste un fait inévitable tout en inventant la religion ou la philosophie afin de se rassurer. L'idée d'un au-delà se retrouve pourtant dans les religions les plus primitives avec des rituels montrant clairement que le défunt poursuit sa vie

Chapitre 7

dans un ailleurs. Bien souvent on mettait dans les tombes le nécessaire à la poursuite de la vie dans cet au-delà. La mort n'est pas pour nous en Métaconscience une question de religion ou de philosophie au sens strict du terme. C'est une question de foi, de ressenti, de reconnaissance de notre essence d'acceptation. En clair, la mort est un acte de perception individuel qui se faufile au cœur même de la vie, de nos expériences, de nos regards intérieurs et extérieurs. Notre apparente matérialité des choses existe afin de nous conduire à dépasser cet état de conscience primaire et d'assurer ainsi à notre âme son évolution. Ceux qui n'ont pas la foi sont souvent terrorisés à l'idée de mourir et aimeraient bien connaître ce sentiment de sécurité. Pour cela il faut être en total détachement de nos perceptions brutes et affiner les sens les plus subtils dont nous disposons tous. Cela implique de laisser la logique et la raison de côté afin de s'abandonner au ressenti, à la connexance. Ce n'est pas scientifique, ce n'est pas religieux, c'est spirituel et humain, voilà tout. La vraie peur qui peut surgir avant la mort, c'est celle de n'avoir pas accepté sa vie, d'être empli de regrets, de haine ou de colère, car dans ce cas, la mort qui n'est qu'un petit passage de notre vie nous empêche de renaître ailleurs avec toute notre vraie conscience éthérique. Elle reste chargée par le poids de la matière et de ses sentiments lourds en échec, loin de la reconnaissance de la vérité de la nature qu'est la Métaconscience. C'est pour cette raison qu'en Métaconscience, le culte qui est proposer à l'aube d'un nouveau départ est d'amener la personne à ne pas regretter sa vie, de l'aider à accepter

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

le fait qu'elle a fait au mieux et lui démontrer qu'à présent une nouvelle opportunité s'offre à elle. C'est un accompagnement important où il est nécessaire de parler avec l'autre, de tout lui dire, de le rassurer. Combien de gens avant de mourir changent radicalement de comportement, comme s'ils ressentaient enfin qu'autre chose, un cadeau authentique, s'offre à eux ? Ils partent alors en paix, ne laissant qu'une simple enveloppe physique revenir à la Terre.

Les rituels en Métaconscience sont extrêmement simples. Il suffit de donner de son cœur avant la mort physique de la personne, de lui offrir son amour avec la plus grande joie de celui ou celle qui va revenir plus subtil en Métaconscience. La parole quel que soit l'état d'éveil de la personne est toujours entendue, d'où l'importance de ne pas se laisser prendre par l'apparence statique et froide liée à un coma par exemple. Peu importe les relations que vous aviez avec cette personne, car je vous le redis, chaque être humain voit sa conscience se modifier avant le grand départ. Une fois de l'autre côté, il nous faut prier pour que le chemin de cette âme soit le plus vite possible dans la lumière et je vous invite à revoir le chapitre sur la prière en Métaconscience. La pensée d'amour envoyée dans la joie est extrêmement plus puissante que faite dans les pleurs. Tous les actes qui viennent du cœur comme déposer des fleurs sur une tombe, parler à voix haute à la personne décédée comme si elle était présente, etc., tous ces actes sont des dons d'amour qui sont très utiles à nos chers disparus. Nous ne perdons pas un

Chapitre 7

être cher, nous le quittons un instant en attendant à notre tour de le revoir en vie de l'autre côté, débarrassé de la lourdeur de la matière. La mort est un pointillé de la vie. Une fois de l'autre côté, la conscience est alors lumineuse, baignant dans l'harmonie et la paix, dans cette chaleur d'amour qui nous donne alors accès à la connaissance, à la vérité. L'expérience de la mort est l'expérience de la vie nouvellement perçue, c'est un retour vers des paliers où l'âme souffle le temps de s'éprouver à nouveau dans d'autres mondes. Seule l'expérience individuelle peut nous amener à comprendre cette évidence, mais chaque homme possède en lui la capacité de sentir et d'accepter l'idée qu'il n'est pas qu'un corps inerte. Le culte Métaconscient devant un départ d'une personne reste donc très personnel. Il s'accomplit n'importe où, n'importe quand, du moment que l'amour est envoyé avec sincérité. Il faut toutefois être bien heureux pour la personne défunte, qui elle, vient d'entrer alors dans un univers où tout est possible, tout est vérité, tout est amour. Ne cessons jamais de continuer à leur en donner, car à leur tour, quand ils seront assez forts et plus scintillants de lumière Métaconsciente, ils nous rendront cet amour.

Les offrandes en Métaconscience

Nous allons clore ce chapitre par un acte fort en symbole qui se nomme : les offrandes. Dans le cadre de notre concept, les offrandes sont bien plus qu'une simple cérémonie intégrant un culte à un

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

moment donné. En effet, les offrandes Métaconscientes sont comme nous allons le voir inscrites dans une démarche continue tout au long de la journée.

Depuis le début de la nuit des temps l'homme a toujours invoqué les puissances divines en utilisant un système d'échange rituel lui permettant d'obtenir la faveur ou la clémence des Dieux. Ce sont donc des offrandes sous différentes formes (sacrifices humains, d'animaux, nourriture, encens, etc.) qui ont mis en place différentes coutumes au cœur même des religions. Dieu a dû s'arracher les cheveux un bon nombre de fois devant certains sacrifices carrément odieux où la torture et le meurtre étaient censés lui faire plaisir, quelle drôle d'idée... Si aujourd'hui on ne jette plus vivantes au fond d'un puits les jeunes filles vierges comme le faisaient les Incas, on trouve encore dans quelques religions des offrandes faites à un Dieu ou ce qui s'en rapproche, notamment dans le bouddhisme où il est courant d'offrir des fleurs à Bouddha, des encens, des pièces de monnaies, etc. Mais concrètement que revêt l'acte d'offrande ?

Qu'est-ce qu'une offrande ?

Dans le sens strict du terme, on perçoit la notion de don, d'une chose que l'on offre à quelqu'un pour lui faire part de notre reconnaissance, de notre dévouement ou de notre amour. Dans ce cas bien précis, il n'est pas forcément demandé quelque chose

Chapitre 7

en retour, il s'agit plutôt de l'expression d'une gratitude. Il existe également une forme d'offrande qui implique forcément un intérêt, c'est celle qui consiste à demander une grâce et qui rejoint alors davantage l'idée de la prière. Le don à ce moment là n'est pas gratuit. Les offrandes Métaconscientes font parties de la première catégorie, de celles qui poussent l'homme à reconnaître à tout moment la préciosité de sa nature divine. Elle permet en fait à tous de devenir conscient à chaque instant de sa vie, au temps présent, à chaque acte accompli par nos soins. Dans notre approche, l'acte d'observation est primordial. C'est lui qui permet à tout individu de devenir conscient de sa véritable nature Métaconsciente et ainsi de dépasser ses souffrances, tout comme la réalité matérielle apparente qui s'impose à nos esprits. C'est à cet effet qu'il m'est apparu essentiel de présenter des offrandes qui puissent nous accompagner tout au long de la journée, dès notre réveil, jusqu'au coucher. La pratique reste toujours assez simple et ne requiert pas de dispositions spécifiques, car il s'agit d'un état d'esprit. Comme vous allez le constater, nous sommes loin de la notion de sacrifice qu'il est courant d'associer malheureusement. Pendant des millénaires et c'est encore d'actualité dans certaines religions, on a pensé qu'il fallait absolument souffrir, peiner, endurer afin que l'offrande soit digne de Dieu. C'est une aberration dans notre concept, car il est impensable de reconnaître l'amour divin par son contraire étant donné le fait que nous sommes des représentants créés à son image. Cela ne peut s'opérer que dans l'harmonie et la paix de l'esprit et du corps.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

L'idée que je vous propose est celle de rendre grâce à l'univers au cours de la journée, en voici quelques exemples :

- Au levé, après avoir ouvert les volets et la fenêtre, respirez l'air pur et prenez le temps de remercier l'univers pour cette nouvelle journée qui s'offre à vous. Offrez votre bonheur d'être en vie, cette joie simple de pouvoir sentir l'air emplir vos poumons. C'est une gratitude envers l'univers, merci.

- Au moment de prendre votre douche, remerciez l'univers de pouvoir nettoyer vos cellules et votre corps afin de ressentir le bien être que procure cette douche. Envoyez en Métaconscience cette sensation de bonheur et d'agrément qui vous envahit chaque jour.

- Lorsque vous prenez votre petit déjeuner, comme il est facile de pouvoir donner par la pensée à l'univers le plaisir que comporte le fait de manger des aliments. Remerciez la nature de vous donner la chance de croquer dans un fruit, ou de boire un délicieux thé.

- Si vous vous rendez à votre travail à pied, observez cette sensation que procure la marche, cette mobilité que d'autres personnes n'ont pas. Observez cette avancée dans la vie comme une chance supplémentaire que la Métaconscience vous offre et rendez-lui hommage par la pensée ravie du cœur.

Chapitre 7

Comme vous pouvez le constater, il est très simple de pouvoir faire une offrande selon notre concept. Du lever au coucher, tout ce qui concerne notre vie au quotidien peut faire l'objet d'une attention particulière, ce qui accentue la perception de notre véritable nature. Mais il est aussi important de faire des offrandes dans des cas plus spécifiques, comme par exemple lorsque nous jetons à la poubelle des restants de nourriture. En Métaconscience, le fait de le faire avec dans le cœur une sincère motivation peut enclencher des choses surprenantes. Par exemple, en disant que l'on donne ces aliments à l'univers et à ceux qui n'ont pas la chance de manger à leur faim, c'est une façon de faire une offrande en Métaconscience. Attention toutefois, il ne s'agit pas de gaspiller et d'essayer de se déculpabiliser de la sorte, bien évidemment.

Vous l'aurez compris, notre vie quotidienne est balisée d'acte que souvent nous ne prenons pas le temps d'observer. Les offrandes de ce type nous permettent ainsi de modifier ce comportement aveugle que nous avons tendance à répéter assez fréquemment, hélas. Voilà donc une nouvelle opportunité pour nous de nous affranchir des prisons que nous nous imposons sans même nous en rendre compte. C'est relativement simple, comme vous pouvez le constater.

Afin d'être le plus complet possible sur le concept de Métaconscience et tout ce qui a trait à la foi, la religion et la spiritualité, passons à présent en revue

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

toutes les questions qui ont pu m'être posées lors de mes conférences ou ateliers.

Chapitre 8

20 Questions / réponses sur la Métaconscience, la foi, la religion et la spiritualité

Lors de mes conférences, de mes ateliers ou bien après la lecture de mes livres, de nombreuses personnes m'ont souvent interpellé sur le fond du concept de Métaconscience, parfois d'une manière très amusée, d'autres fois avec pertinence voire pour certains avec un peu d'agressivité. Cette approche philosophique ne laisse personne sans interrogation, même si souvent, peu de gens osent poser des questions en ayant l'auteur en face d'eux. J'ai donc décidé de vous faire part de ces questions, permettant ainsi à tous de trouver quelques réponses, non exhaustives, bien entendu. Je vous invite d'ailleurs à commenter celles-ci ou à en poser

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

d'autres¹² si les thèmes évoqués ici vous interpellent.

«Vous dites que Dieu ou la Métaconscience c'est la même chose. La foi est-elle de la Métaconscience ? »

Il est exact que lorsqu'on parle de Dieu, on le perçoit souvent comme une entité personnalisée et nous devons cela à notre histoire religieuse très certainement. Pour moi, Dieu est la Métaconscience. Méta qui vient du Grec signifie « ce qui va au-delà, ce qui dépasse et englobe » et ceci avec l'idée de changement, d'évolution, d'apprentissage. Conscience, reprend l'idée de faculté de perception de l'information et de connaissances qui permettent de se situer dans un espace temps. Dans une réalité, Métaconscience ou la Métaconscience part du principe que chaque individu ayant une conscience propre est en interaction avec celle des autres, ce qui constitue une sorte de dimension collective où chaque information, qu'elle que soit son origine, circule en tout et partout jusqu'à devenir un élément qui crée aussi bien l'homme que le monde qui l'entoure. L'homme au centre du tout, devient une partie de ce tout, tout en s'alimentant de lui et en fabriquant un immense réservoir d'informations intelligentes qui crée lui aussi le tout. Tout cela en interaction bien entendu. Métaconscience est donc le produit de l'extérieur et de l'intérieur. Une sorte

¹² Metaconscience1@orange.fr

Chapitre 8

de flux organisationnel, intelligent, créateur et création à la fois. La foi dans notre philosophie fait partie de la Métaconscience par le fait que l'homme est de la Métaconscience. Mais il faut noter que la foi est un moyen qui permet à l'homme de retrouver les chemins qui mènent à la révélation de sa vraie nature divine. Avoir la foi, c'est ressentir en soi le potentiel formidable d'amour qui est en nous comme un grand réservoir où il est possible de nous abreuver. La foi dans notre approche n'est pas purement théorique, elle se vit, se ressent au quotidien au même titre que la vie. Elle est la reconnaissance de notre essence par des actes posés tous les jours, comme le respect de l'environnement, de son corps, de ses voisins, etc. En conclusion, on peut donc affirmer en effet que la foi est de la Métaconscience comme tout ce qui est perçu par la conscience humaine.

« Si la Métaconscience est amour, alors pourquoi laisser les guerres s'accomplir, les famines dans le monde et toutes les autres atrocités que l'on peut voir à la télévision ? »

Je crois que Dieu a les épaules bien larges si j'écoute le nombre de personnes qui lui reproche de ne rien faire pour empêcher la souffrance. Seulement voilà, on ne peut pas en philosophie Métaconsciente partir du principe qu'une entité magistrale peut intervenir ici ou là, juste à l'endroit où l'homme lui demande de rendre la justice. Dieu s'amuse certainement de tant de naïveté de la part

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

des hommes. L'homme doit vivre et prendre ses responsabilités dans le monde qui l'entoure. Celui qui a créé les armes n'avait pas qu'une idée pacifique en tête. Ceux qui ont fait muter des virus en laboratoire ne l'ont pas tous fait qu'à des fins thérapeutiques. Le pouvoir politique de certains dirigeants dans certains pays n'est pas forcément utilisé afin de permettre une égalité entre les hommes. La nature même de la Métaconscience est faite de plusieurs aspects, aussi bien négatifs que positifs. Tout est binaire en notre monde. Comment voulez-vous connaître le chaud sans avoir appris le froid ? Comment apprécier le confort si ce n'est après en avoir manqué ? Comment se rendre compte de l'importance de l'amour si ce n'est après l'avoir perdu ? Comme vous le voyez, ce n'est pas une approche fataliste, mais plutôt logique et évolutive. Soyons conscients de ce que nous sommes, de nos responsabilités envers nous-mêmes ainsi qu'envers l'univers et peut-être aurons nous la chance de faire évoluer nos consciences en réduisant les maux de la Terre. Mais il n'est pas pensable d'imaginer que la Métaconscience peut non seulement résoudre les problèmes d'un coup de baguette magique, mais également qu'elle soit responsable de nos malheurs.

Chapitre 8

« Vous parlez de la Métaconscience comme d'une religion, je ne saisis pas la différence avec ce qui existe depuis déjà des milliers d'années... »

L'approche Métaconsciente reprend en effet les caractéristiques d'une religion par moment, mais également celles propres à la philosophie. On peut donc estimer après démonstration que le concept de Métaconscience est une philosophie religieuse ou une religion philosophée. Nous sommes dans un schéma tout à fait curieux qui consiste à dire que la raison cartésienne et la logique cohabitent avec la spiritualité non dogmatique, ce qui n'est pas habituel, car dans ce cas précis, on décroïsonne deux courants de pensées afin de les unir. La philosophie est la recherche et l'étude des principes de la pensée, de la connaissance de la réalité, et des finalités de l'action humaine selon la formule socratique : Connais-toi toi-même. Elle tend à faire en sorte que l'homme qui s'immerge dans l'approche Métaconsciente découvre ainsi qu'il est sacré, voilà qui n'est pas banal. Cette notion de sacré est propre à la religion qui utilise des cultes divers afin de rendre hommage au Divin tout comme on peut le faire pour la Métaconscience de manière très simple et épurée. Les religions ont pour principe d'être « révélées » aux hommes, donc elles ne se prouvent pas, alors qu'en Métaconscience cette révélation est le fruit d'un travail abouti par le raisonnement logique associé à l'intuition et à la perception spirituelle. Nous avons trop eu l'habitude de nous cacher derrière des étiquettes pensant nous sécuriser alors qu'en fait on se coupait de la vérité. On ne peut plus

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

de nos jours penser de façon hermétique mais de manière transversale. L'approche Métaconsciente est ésotérique et exotérique à la fois ce qui lui permet d'endosser plusieurs « vêtements » afin que l'âme réchauffe le cœur. Je citerais par exemple Marcel Conche, philosophe, qui dit la chose suivante : *"La philosophie n'a donc pas en vue le bonheur. Elle a en vue la seule vérité. Or, il est très possible que la vérité soit douloureuse, soit pénible, soit destructrice du bonheur ou le rende impossible. La religion, à la différence de la philosophie, est sous la catégorie de l'utile. Elle promet le bonheur et dit ce qu'il faut faire et ce qu'il faut être pour mériter ou pour l'obtenir. Dès lors, l'illusion est plus importante que la vérité si elle procure le bonheur."*

Dans notre cas précis, la philosophie permet bien l'accès à une vérité intérieure qui elle n'est pas une illusion, mais bien l'accession au sacré, à l'amour et au bonheur selon la conception raisonnée et spirituelle de chacun. Ainsi donc, le concept de Métaconscience est comme je le disais en introduction une philosophie religieuse ou une religion philosophée, comme on préfère. Elle est détachée de la notion de dogmes traditionnels, c'est-à-dire non pas dans la croyance aveugle, mais dans le ressenti intérieur d'une foi individuelle en soi et en l'univers.

Chapitre 8

« Pourquoi créer un nouveau concept « pseudo spirituel et thérapeutique » alors que nous possédons déjà tous les outils qu'il nous faut ? Et de plus, scientifiquement prouvés ! » (Salon du livre Psy, Paris 2003, question posée par un psychiatre)

Tout d'abord, il faut savoir que le concept de Métaconscience n'est pas nouveau. Je n'ai pas la prétention d'avoir inventé quelque chose de nouveau, car je ne fais que reprendre des éléments qui existent depuis des lustres. Ce qui est nouveau cependant, c'est la façon d'observer ces éléments, de les présenter comme faisant partie de nous-mêmes sans aucune coupure entre eux. Il y a l'envie de décroisser des courants de pensées différents et parfois même opposés en présentant un regard qui, lui, est neuf. La spiritualité, la foi et la religion sont des données non scientifiques, non objectives mais qui pourtant sont bien des activités inhérentes à l'homme tout comme celles qui sont plus palpables et qui consistent à manger, boire ou dormir. Un être humain n'est pas composé que d'un seul atome, d'une seule cellule, d'un seul organe ou bien d'un seul membre. C'est l'interaction de cette multiplicité qui fait de nous des êtres globaux. Il en est de même pour l'approche Métaconsciente qui invite chaque homme ou chaque femme à se voir comme un univers qui pour certains aspects de sa personne se prouvent alors que pour d'autres se ressentent. La science possède des théories scientifiques qui permettent d'expliquer un ensemble de phénomènes, mais pour ce qui lui échappe, elle se doit de collaborer avec le Divin par le biais d'une spiritualité

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

raisonnée identique au concept de Métaconscience. Il n'y a pas de notions dogmatiques au sens fort comme dans la religion qui invite à croire plutôt qu'à vérifier par soi-même et ressentir en soi Dieu. Il n'existe également pratiquement aucune obligation pour le « pratiquant » si ce n'est celle qui fait appel au bon sens commun traduit sous cinq principes qui sont :

- Être volontaire, honnête, intègre et respectueux au quotidien de ce que représente notre personne et celles qui nous entourent dès que nous entamons une action
- Vivre ici et maintenant toutes choses au temps présent
- Devenir conscient de l'unité que nous sommes avec l'univers ainsi que la préciosité de ses natures
- Trouver son écologie de l'être et l'harmoniser avec l'univers
- Transmettre sa foi et sa force à ceux qui le souhaitent avec détachement, intégrité, équité et humilité

Dans l'approche Métaconsciente, rien ni personne n'est obligé en quoi que ce soit. C'est l'acte volontaire et conscient qui permet à la personne, notamment en thérapie de trouver son chemin, de l'accepter ou de le refuser. On ne vit pas sa vie par

Chapitre 8

procuration ou par décharge, on devient responsable de sa personne et conscient de son pouvoir. Vous n'êtes donc pas obligé d'adhérer à ce que je dis, mais nous nous devons par conséquent un respect mutuel dans l'exercice de nos différences. De plus il est à noter que le monde évolue, c'est une évidence admise par tous les courants de pensées, ce qui logiquement démontre bien qu'il est peut-être parfois utile d'essayer de ne pas chercher à camper sur des certitudes qui elles aussi méritent d'évoluer.

«J'ai perdu mon mari et ma fille de dix huit ans dans un accident d'avion. Lorsque je vous écoute, vous dites que l'on a toujours ce que l'on mérite. Je ne crois pas avoir mérité autant de souffrance. Il faudrait que je remercie Dieu selon vous pour cette chance ? Dieu n'est qu'un monstre sans cœur, d'ailleurs il n'existe pas, c'est évident. »

Je comprends parfaitement la raison de votre colère, elle est tout à fait légitime, mais il faut cependant ne pas confondre plusieurs choses à la fois. La perte d'un être cher nous place devant un fait accompli insupportable, surtout dans un cas comme le vôtre où vous n'avez pas pu accompagner les personnes. On vous a arraché l'amour de votre mari et de votre fille, voilà tout ce que crie votre être. En fait, lorsque je dis que l'on a tous ce que l'on mérite, ce n'est pas à entendre au sens punitif du terme, mais bel et bien comme un acte de confiance et de foi que place l'univers en nous à un moment donné afin de nous éprouver, de nous permettre d'évoluer en conscience. Lorsqu'on est rivé sur sa souffrance, on

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

ne ce centre que sur sa douleur ce qui nous empêche de prendre de la distance et d'observer ainsi le fait que Dieu nous fait partager une épreuve pour nous permettre de rejoindre sa nature grâce à des moyens très différents comme la prière, la méditation, etc. Dans notre approche Métaconsciente, la mort n'existe qu'au sens physique du terme et l'objectif de l'homme est de dépasser la simple vision matérialiste de la réalité afin de se connecter à d'autres dimensions où il est possible de retrouver nos êtres chers. Les médiums comme moi, sont des outils qui permettent également aux personnes en souffrance d'atteindre un état de paix intérieure par révélation de messages spirituels forts provenant de nos chers disparus. Bien souvent, après quelques temps, lorsque la colère a été exprimée vient le temps d'un recentrage sur son ressenti intérieur, ce qui permet ainsi pour certaines personnes de rentrer en contact avec les défunts par des signes, voire directement. Dieu, comme je l'ai déjà dit n'est pas une entité au sens strict du terme capable de décider de la souffrance d'un homme ou d'une femme. Ce sont nos actes antérieurs au cours de nos précédentes incarnations qui dictent ce que nous avons à vivre ici et maintenant. Nous sommes entièrement responsables de notre vie, mais pas coupable bien entendu.

Chapitre 8

« Dans le cas de Madame, pensez-vous réellement qu'elle ait choisi de vivre autant de souffrance ? C'est tout à fait masochiste à ce moment là ! »

Je ne vais pas faire une consultation publique des incarnations antérieures de Madame, vous vous en doutez bien. Toutefois il est possible de répondre en partie à votre question. En Métaconscience, nous sommes responsables de notre destinée et nous possédons tous une chance inouïe grâce à notre libre arbitre. En général, les plans de la grande conscience nous concernant sont déjà définis, car on sait que le but ultime est de se fondre dans cette énergie d'amour après avoir épuré toutes nos dimensions. Le temps et les moyens diffèrent selon les âmes, les vécus, les erreurs et les réussites de chacun. On peut en effet choisir dans une incarnation de supporter de telles souffrances afin d'évoluer plus rapidement. D'autres prennent plus de temps et d'autres encore ont les yeux plus gros que le ventre et supportent des horreurs abominables. Il n'y a rien de masochiste là-dedans. Lorsque nous sommes dans l'au-delà, dans l'une des sphères qui nous est accessible par la médiumnité, tout vous semble léger, facile. Une fois incarné, la matière alourdit d'une façon considérable notre âme qui perd alors le sens de facilité perçu dans l'au-delà. Il existe des mondes encore plus lourds en matière et d'autres très éthérés, c'est le principe de la binarité de la Métaconscience. Nous sommes donc dans l'expérimentation de notre nature afin de renouer avec elle le lien qui permet de gommer la souffrance : l'amour.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

« Quel point de vue l'approche Métaconsciente a-t-elle de l'avortement ? Quand la vie commence-t-elle selon vous ? »

Voilà un débat qui oppose les hommes et la religion, et non les hommes et le Divin. Il est d'ors et déjà possible d'affirmer que les considérations religieuses telles qu'elles existent aujourd'hui sont infondées étant donné qu'en Métaconscience on ne reconnaît la parole de Dieu qu'en entrant en connexance¹³ et non en suivant des lois écrites par les hommes parlant soi-disant au nom de Dieu. Le sixième commandement du décalogue n'a donc aucune validité afin de se prononcer contre l'avortement selon moi. Il s'agit avant toute chose d'une affaire de liberté individuelle qui s'appuie sur la conscience autonome des personnes. En Métaconscience, on estime que la vie commence au moment de la fécondation de l'ovule par le spermatozoïde. La conscience autonome de cette cellule qui forme un embryon pendant les premières semaines ne peut pas être perçue comme étant un être humain accompli. Il existe un processus d'incarnation de l'âme relativement lent qui s'accélère pendant les mois de la grossesse et qui est effectif au moment de la naissance. Plus le temps avance et plus l'âme s'incarne progressivement ; ce qui nous amène à constater qu'effectivement il peut y avoir une souffrance relativement proportionnelle avec « l'entrée en ma-

¹³ Action qui consiste par divers moyens à se connecter avec l'essence de la nature humaine, la connaissance absolue, Métaconscience.

Chapitre 8

tière ». Le problème est à observer sous différents aspects, mais demeure à jamais un choix conscient, libre et individuel de chacun. Des âmes désincarnées peuvent tout à fait choisir ce mode de souffrance afin d'évoluer et dans ce cas, l'avortement est une possibilité pour elle de s'éprouver, ce qui devient un moyen utile et nécessaire. D'un point de vue humain, nous devons nous poser la question afin de savoir si nous pouvons choisir de faire un acte qui empêche la vie humaine. La vie humaine est de la Métaconscience comme tout ce qui nous entoure. Nous posons-nous la question de savoir si la destruction de la forêt amazonienne est un crime ou pas ; si quand nous prenons notre voiture la pollution de l'atmosphère est un délit ; si lorsque l'on jette un papier dans la rue ou que l'on tue un moustique nous sommes respectueux de la nature des choses et de la vie ? Cela paraît extrême pour certains et pourtant encore une fois, ce n'est que de la logique Métaconsciente. Les uns vous diront qu'une mouche vaut moins qu'un embryon. C'est une question de perception, car en Métaconscience tout irrespect de la vie est en désaccord avec ses principes sauf si c'est afin d'éviter encore davantage de souffrance. Il faut alors s'en remettre à chaque perception individuelle, à chaque conscience qui accepte de voir ses actes pour ce qu'ils sont avec honnêteté tout en considérant qu'elle fait au mieux pour elle, le futur bébé ou pas, ainsi que pour son évolution. Permettre d'avoir un enfant à quelqu'un qui ne le désire pas ou qui n'est pas prêt est une lourde responsabilité commune qui peut s'avérer dramatique pour tous. Par ailleurs, utiliser l'avortement comme

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

moyen de contraception est un crime en Métaconscience. Le bon sens doit dicter les choix des individus intègres face à de telles décisions et non la morale religieuse ou quelques lois humaines. Le libre arbitre de l'homme reste son seul recours décisionnel valable, selon sa volonté honnête de perception et de respect de lui-même et des autres face à la situation vécue.

« Vous êtes donc pour l'euthanasie ? »

Encore une fois, je ne peux pas répondre par oui ou par non à une question qui répond du choix et de la responsabilité de la conscience individuelle...

« C'est une réponse de Normand »

Non, c'est une réponse Métaconsciente qui implique la volonté de chaque individu à être responsable et conscient de son pouvoir, de ses faits et gestes. Je ne peux vous répondre qu'en ce qui me concerne et là ce serait par l'affirmative. Maintenant je répète une fois de plus que le taux de souffrance au maximum supportable par une personne ne peut-être défini que par elle et que c'est à elle de décider de son devenir, qu'il soit assisté ou non. Si elle souhaite mourir pour être soulagée, c'est son choix ; qu'il soit en accord ou pas avec les lois. En Métaconscience, quelqu'un qui choisit de mourir volontairement peut soit avoir effectivement épuré assez longtemps son âme et seul son ressenti intérieur

Chapitre 8

authentique peut lui donner sa réponse, tout comme l'inverse avec une personne qui ne tolère pas la souffrance, qui cherche à l'éviter et à ne pas accepter cette épuration. Dans ce cas, elle sera de toute façon confrontée de nouveau au cours d'une nouvelle incarnation à cette situation.

«Vous avez des mots assez durs envers la religion, mais n'est-ce pas un peu facile de taper sur le dos de pratiques qui justement unissent les hommes afin de sentir Dieu dans leur cœur ? »

Je ne vois pas en quoi poser un regard objectif sur la religion peut être perçu comme dur, d'autant plus que je reconnais volontiers les points positifs qui peuvent s'en dégager. Je conçois volontiers que certaines personnes aient besoin d'un « Tuteur spirituel » afin de suivre une voie qui consiste à élever leur âme. Ce qui me dérange dans la vision qu'ont les différentes religions c'est le manque d'autonomie intellectuelle laissée au pratiquant. On pousse souvent celui-ci à se soumettre à une doctrine qui ressemble à des dogmes non discutables. Il faut croire les yeux fermés sans en faire soi-même l'expérience. De plus, le cadre d'expression de la foi est dicté par des paroles écrites non pas par Dieu, même si une influence de son essence peut être considérée, mais par des hommes imparfaits qui mettent en place un système parfait. Il n'y a que Dieu qui soit perfection et non les hommes qui eux tentent de le devenir. La religion devient parfois l'outil de la démagogie et de la prétention de

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

l'homme au service de l'homme et non de Dieu. Je n'invite jamais personne à croire ce que je dis, mais toujours à ressentir en soi mes paroles ou mes écrits. Si cela résonne en vérité, c'est tant mieux. Si c'est le cas inverse c'est ainsi. Dans l'approche Méta-consciente on imagine mal proposer aux hommes de se battre à mort pour sa philosophie. Je ne pense pas qu'il en soit de même pour les religions. En Méta-conscience, personne ne dicte à l'autre ce qu'il doit faire, mais l'invite à réfléchir sur lui et sur ce qui l'entoure dans le meilleur de cas. Rien dans « le culte » Métaconscient ne coûte quoi que ce soit¹⁴ et ne demande donc aucun investissement financier en continu qui soit réutilisé par autrui. Il n'existe dans le « culte » Métaconscient aucun intermédiaire représentant Dieu auquel il faut se soumettre et se confesser si ce n'est soi-même. Le cadre d'expression de la foi de la personne est totalement laissé à son bon vouloir, selon ses rythmes, ses motivations, ses aspirations. Vous voyez cher Monsieur, je pense qu'il y a de bonnes raisons de se poser des questions en termes objectifs face aux religions. Nous avons tellement été broyés pendant des milliers d'années par les systèmes religieux que nos cellules s'en souviennent et ont du mal à observer une autre vision des choses. Que quelques pratiques rassemblent les hommes afin de trouver le Divin en soi, j'en suis heureux, mais je doute des moyens employés, ainsi que de la pertinence et de la vérité du message.

¹⁴ Si ce n'est la lecture des livres permettant à l'auteur de vivre ainsi que de transmettre cette philosophie

Chapitre 8

« Les enfants sont-ils concernés par la pratique de la philosophie Métaconsciente ? »

J'ai envie de vous répondre par une autre question : Un enfant que l'on met au catéchisme ou dans un monastère bouddhiste est-il concerné par Dieu ? Vous comprenez aisément que la réponse à votre question est positive. Je développerais même volontiers cet aspect des choses, car en fait ils sont les premières victimes du despotisme religieux habilement infiltré dans nos familles. J'oserais même parler de prise en otage, ce qui, je le constate, fait réagir certaines personnes. Alors voilà, les enfants sont selon notre approche Métaconsciente des personnes bien mieux en connexance avec la Métaconscience que les adultes. Ils ont cette chance d'être encore relativement vierges de toute influence spirituelle. Malheureusement, les parents qui ont une conscience d'adulte, donc raisonnée normalement copient le comportement des religions en leur imposant une religion. C'est un non sens absolu pour moi, car en fait il n'est pas concevable d'éveiller une foi en Dieu pour un enfant sans lui avoir donné les moyens de se rendre compte par lui-même de ce qu'est la foi et la spiritualité. Au lieu de cela, on décide pour lui qu'il ne verra Dieu que par tel ou tel bout de la lorgnette tout en prenant bien soin de lui dire que c'est cette façon là qui est la bonne, la vraie. Ce qui est agaçant également, c'est de voir qu'on l'associe à des rituels ou à des idées qu'il est fondamentalement incapable de comprendre. Que pense un enfant de huit ans de la virginité de la vierge, de la trinité, de l'eucharistie et j'en

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

passé. C'est inculquer des principes tous faits, acquis par martèlement et si par malheur des questions se font insistantes par manque de compréhension, ils se voient dire que c'est ainsi avec une autorité que forcément il ne leur est pas possible de défier. Je crois qu'un bon nombre d'enfants soumis à la religion se sont trouvés une fois adulte complètement écœuré par la vision du moindre champ spirituel devant leurs yeux. Les enfants sentent ce qui est vrai ou ce qui est faux de façon intuitive et jusqu'à l'âge de sept ans environ, ils sont reliés à la Métaconscience. Il n'est pas question pour un enfant de faire un cours de théologie, de philosophie ou de quoi que ce soit d'autre. Mais dans l'approche Métaconsciente ce qui est mis en premier plan c'est l'observation des ressentis, la nature qui nous entoure, les notions de respect, d'autonomie, de réflexion et de centrage sur soi. Rien que des éléments qui parlent tout à fait à tout le monde, et surtout je l'espère à des parents responsables qui n'ont pas besoin de suivre des cours complexes afin de trouver les mots aux questionnements de leurs enfants. Je me souviens de la tête de mon fils à huit ans quand il m'a demandé ce qu'était la confession. Lui ayant expliqué brièvement, il me dit avec des yeux étonnés : « Mais papa, si je parle avec le curé je ne parle pas à Dieu ! Ça je peux le faire tout seul ». Pour lui qui avait déjà un sacré sens de la logique, cette opération était complètement stupide et illogique. Il n'a pas compris la nécessité de voir un intermédiaire, ce qui est courant pour les enfants qui font preuve d'un bon sens parfois déroutant.

Chapitre 8

« Comment votre approche spirituelle perçoit-elle la peine de mort toujours en vigueur dans certains pays ? »

Comme une absurdité et une arrogance de l'homme qui se prend pour Dieu tout puissant en rendant la justice selon sa perception. Dans l'approche Métaconsciente, il n'est pas concevable qu'une conscience humaine puisse porter un quelconque jugement concernant le droit à la vie ou à la disparition d'un de ses semblables. Ce n'est pas parce que « on est Dieu » d'une manière holographique qu'il faut croire que nous avons toute son essence profonde nous permettant ainsi de saisir le sens de la justice Métaconsciente. Cette justice « du ciel » en quelque sorte dépasse bien les petites perceptions que nous en avons. Dans « l'Esprit » de la grande conscience, on peut tout à fait dire qu'il est inscrit la notion de dessein lié à chacune de nos vies alors que dans nos consciences bien limitées lors de notre incarnation, nous arrivons à peine à comprendre le but d'une seule. Faire en sorte de protéger la personne emprisonnée d'elle-même et des autres est certainement l'action la plus appropriée. Mais décider de l'exécuter est un meurtre Métaconscient. Je ne sais plus quel écrivain avait dit la chose suivante concernant la peine de mort : *« Pourquoi tuer un homme qui a tué ? Pour montrer que c'est mal de tuer ?... »*. Je pense que dans cette petite phrase l'essentiel est dit avec vérité et concision. Les partisans de la peine de mort sont souvent des gens qui sont aveuglés par la douleur et la gravité de l'acte en lui-même. Nous ne sommes plus au Moyen-âge, au temps où les hom-

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

mes vibraient en plus basse vibration, car nous nous élevons avec le temps. Cependant demeurent des consciences qui restent attachées à la simplicité d'esprit, soit par manque d'intelligence, soit par intérêt, ce qui entretient l'électorat politique des premiers et le pouvoir des seconds. Chacun est libre de penser ce qu'il veut en toute conscience de l'impact qu'il encourt en Métaconscience.

« Comment appréhende-t-on le pardon dans l'approche Métaconsiente ? »

C'est une excellente question ! Le pardon est un acte tout à fait intéressant en ce sens qu'il demande à une victime ayant souffert de ne plus en vouloir à son agresseur et d'être capable de devenir même sympathique envers lui. Beaucoup de gens à notre époque pensent que ne pas pardonner est un gage de respectabilité et d'honneur. Dans ce cas précis, il s'agit plutôt d'une inflation de l'ego qui refuse de descendre de son trône d'orgueil. Le pardon a différentes caractéristiques bien particulières. On ne marchand pas le pardon contre de l'argent, ou si c'était le cas, nous appellerions cela de la malhonnêteté intellectuelle. Il n'y a généralement aucune contrepartie au pardon. C'est un acte qui fait davantage penser à un don. Mais que donner en fait, si ce n'est l'expression de l'empathie face à la souffrance de l'autre. Pardonner devient un acte possible qu'après certaines conditions. En Métaconscience, pardonner signifie que l'on est conscient du fait que l'agression subie est l'expression d'une souffrance

Chapitre 8

de l'autre personne. Nous avons accepté après avoir formulé notre propre souffrance de laisser notre cœur s'ouvrir à l'autre sans arrière pensée en étant même prêt à parler sans amertume avec notre bourreau. Plus la douleur est grande et plus le pardon semble long et difficile à mettre en place pour la victime. Personne n'aime souffrir d'une injustice ou d'une violence gratuite. Il s'agit donc dans un premier temps de chercher à comprendre le pourquoi de cet état de fait, et par la suite le comment ces faits se sont établis. Enfin l'acceptation de la situation vécue comme un élément non pas fatal, mais utile en termes de pédagogie de vie doit avoir lieu. On entend bien souvent des gens horrifiés devant un crime atroce comme par exemple celui d'un viol d'enfant retrouvé assassiné. La vengeance vient immédiatement à l'esprit, fidèle à nos instincts primaires ; or la douleur empêche le détachement nécessaire au pardon. Certains vous diront « il faut pardonner » et je leur laisse la responsabilité de leurs propos, car le pardon ne subit aucune obligation, bien au contraire. C'est un acte qui démontre une belle élévation de l'âme ainsi que la prise de conscience d'appartenir à quelque chose de grand, de vrai, de pur. C'est ce qu'on nomme, l'amour. Nous devons tous faire l'expérience du pardon un jour ou l'autre et avant d'arriver à pardonner totalement et sans aucune arrière pensée, les personnes à mi-chemin du pardon laissent parfois parler leur ego en disant : « je pardonne, mais je n'oublie pas ! ». Je ne suis d'accord avec cette phrase uniquement si le fait de ne pas vouloir oublier sert à se remémorer le temps qu'il nous a fallu avant de

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

vraiment pardonner. Dans la réalité, cela signifie surtout : « J'ai encore de la colère, je veux bien faire un effort, mais attention, car je n'ai pas encore pardonné réellement ». Encore une fois, en Métaconscience le pardon commence par soi pour s'orienter par la suite vers les autres. Nous sommes tellement nombreux à ne pas se pardonner d'avoir fait telles ou telles actions, croyant être un monstre d'imperfection. Le tout premier travail à faire en Métaconscience c'est de chercher à savoir si nous sommes prêts à nous pardonner nos erreurs, nos faiblesses, nos échecs. Cela donne ainsi une idée de notre capacité à pardonner à autrui. Pour finir, il est utile d'observer le pardon facile qui est une forme de non respect de soi, car nous pardonnons trop rapidement sans même mesurer l'ampleur de l'agression. C'est une forme d'oubli de soi, de négligence de sa propre valeur. Du coup, l'agresseur n'est pas aidé par cette attitude et ne trouve pas de limites à ses agressions. En tout état de cause, le pardon reste toujours une affaire de conscience personnelle alliée à l'intelligence du cœur.

« Il y a quelque chose qui me dérange au fond de moi quand je réfléchis à la spiritualité, cela concerne le domaine de la sexualité. Je me sens capable d'une belle spiritualité, mais je suis comme bloqué, car j'ai l'impression de ne pas pouvoir vivre les deux en même temps, comme si l'un ne pouvait aller avec l'autre. Comment voyez-vous cela en Métaconscience ? »

Chapitre 8

Merci Monsieur d'avoir posé cette question qui généralement n'est posée qu'en thérapie de part son caractère parfois un peu tabou. Ce n'est pas chose aisée de croire aujourd'hui, malgré le déferlement d'informations dans notre quotidien, que nous sommes conscients de la réponse à cette question. Nous avons une histoire sociale, religieuse, politique qui est une sorte d'archétype inscrit au fond de nos cellules. Il n'est pas simple de saisir le fait que cet archétype, ou plutôt, ces archétypes ont des influences inconscientes sur nos comportements. Il a très souvent été dit au cours des millénaires écoulés que la sexualité n'avait qu'une fonction de reproduction animale, et qu'à ce titre, elle ne servait pas l'esprit des hommes, mais leurs instincts. C'est bien pour ces raisons qu'on en a fait quelque chose de très distant par rapport à la religion et la spiritualité, ce qui est de mon point de vue un non sens inadmissible. La sexualité nous permet certes d'assurer la descendance, mais elle est avant tout un moyen extraordinaire de fusionner ses énergies Métaconscientes avec une autre personne. Il ne peut pas y avoir de dichotomie entre sexualité et notre philosophie, car c'est une seule et même chose, une fois de plus. Lorsque nous avons un rapport sexuel avec une personne ne dit on pas que nous faisons l'amour ? Le fait de se donner du plaisir par exemple n'est-il pas un acte de reconnaissance de notre propre capacité à nous recentrer sur nous même ? L'acte sexuel est un partage d'amour envers l'autre ou envers soi. Dans le cadre de mes thérapies, j'ai largement plus de la moitié des personnes qui éprouve une difficulté à ce sujet précis. Elles sont

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

noyées dans des archétypes qui les influencent et par la même les enferment, les empêchant ainsi de vivre une sexualité épanouie. On retrouve l'origine de ce fait principalement dans l'éducation, bien évidemment, les expériences ratées, les non dits de toutes sortes ainsi que le manque de communication avec son ou sa partenaire. Il est clair que lorsque je parle de sexualité en Métaconscience, il s'agit de respect profond entre les personnes, d'amour pur et sincère, partagé avec confiance. Cela devient alors un cadre normal pour une sexualité épanouie qui permet aux individus de ressentir par cet acte la puissance de l'amour en Métaconscience. La spiritualité nous permet d'élever notre âme tout comme la sexualité est un outil merveilleux. Nous pouvons atteindre des niveaux de conscience extrêmement élevés et partager ainsi avec notre partenaire et l'univers notre plaisir. Il existe d'ailleurs certaines techniques orientales qui utilisent les sens afin d'augmenter notre perception pendant l'acte sexuel. Elles ont pour but de se fondre avec l'univers et son partenaire au moment de l'orgasme, ce qui est tout à fait possible et très fort en ressentis. Mais il faut bien dire qu'aujourd'hui, même si nous nous sentons assez libérés face à cette question, ce n'est qu'une apparence hélas, car les jeunes gens pensent souvent que faire l'amour s'apparente à ce que l'on voit dans les films à caractère pornographique. Ce ne sont souvent que des actes violents et primaires, débordants de stéréotypes sans aucune consistance. Si parfois ce peut être un remède thérapeutique pour un couple en panne, c'est trop souvent hélas perçu comme une règle à suivre, ramenant souvent la

Chapitre 8

femme à un statut d'esclave. Donc vous voyez cher Monsieur qu'il n'existe pas d'ambiguïté sur ce sujet en Métaconscience et qu'au contraire, une vie sexuelle saine est un signe de bonne circulation des énergies selon notre concept, donc tout à fait en adéquation avec une pratique spirituelle.

« Je profite de cette question afin de savoir comment on perçoit l'homosexualité dans votre philosophie ainsi que l'adoption d'enfants par des homosexuels ? »

Une fois de plus, je vais essayer de répondre en gardant bien à l'esprit les fondements de ce concept, c'est-à-dire en partant du principe que la notion de responsabilité individuelle doit être une évidence consciente. Cette question n'a pas de prime abord de rapport avec la foi et la spiritualité et pourtant il s'agit du contraire. En effet, la foi est un acte lié à la sincérité, à l'amour et à l'authenticité. Dans le cadre d'un couple, qu'il soit hétérosexuel ou homosexuel, cela n'a strictement aucune importance, car en Métaconscience on estime que le ressenti n'a pas de sexe. La préférence sexuelle différente de la norme est un droit et la sexualité reste l'expression de l'amour partagé avec une personne avant tout. Chaque être humain peut vivre l'amour avec une personne de son choix à partir du moment où ce choix est assumé dans le respect et la tolérance de tout le monde. Donc je n'ai pas a priori d'oppositions face à l'homosexualité. Par contre concernant votre seconde question, je serais plus réservé. Je ne dis pas

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

qu'une personne homosexuelle n'a pas le droit d'avoir envie d'élever un enfant, je pense simplement qu'il existe alors un conflit en Métaconscience par rapport à ce type de positionnement. En effet, La Métaconscience renferme une quantité d'informations, de vécus et d'archétypes qui se positionnent sur un mode de fonctionnement bien particulier, c'est-à-dire qu'une descendance est issue d'un homme et d'une femme. Les parents ont donc une identité sexuelle opposée par nature, ce qui est inscrit jusqu'au plus profond de nos cellules. L'éducation est donc bisexuée naturellement. Un couple homosexuel qui souhaite adopter un enfant impose un conflit en Métaconscience, car on se coupe de l'image des archétypes qui ont permis les descendes depuis la nuit des temps d'une part et d'autre part, ce qu'il y a de plus grave, c'est que l'on fait porter son choix sexuel sur un enfant qui lui aussi sera différent vis-à-vis des autres en ayant des parents de même sexe. Il existe alors chez l'enfant un conflit inconscient et Métaconscient. Prisonnier de l'amour qu'il porte à ses parents, il ne pourra pas s'opposer puisqu'on a choisi pour lui des parents différents, même s'ils sont très aimants et que l'amour circule entre eux. D'un point de vue spirituel, il n'y a pas vraiment de conflit au sens propre, mais plutôt la notion de responsabilité pour l'évolution de l'âme de l'enfant selon l'impact du conflit Métaconscient. L'amour qu'il soit donné par deux hommes ou deux femmes reste toujours de l'amour, bien entendu, sauf que dans le cas d'un couple homosexuel je le répète, - quant bien même il assumerait son homosexualité, - ce ne doit pas

Chapitre 8

être supporté par la conscience d'un enfant qui n'est pas en âge d'avoir un jugement objectif sur le choix de ses parents. Il ne peut trouver normal quelque chose qui n'est pas dans la nature des choses, d'où le conflit Métaconscient. En conséquence je ne dirais pas que je suis contre l'idée que deux êtres de même sexe aient envie d'éduquer des enfants, c'est humain, mais il ne faut pas être en conflit avec la nature Métaconsciente, donc éviter que ce genre de chose devienne une normalité en l'occurrence. Que chacun prenne ses responsabilités selon sa propre conscience à partir du moment où il est informé des risques qu'il encourt.

« Doit-on forcément aider les autres ? »

C'est une question avec un petit arrière goût de provocation me semble-t-il... Je répondrais par une autre question : « L'homme est-il programmé pour aimer ? ». La relation d'aide envers quelqu'un n'est pas une mince affaire, ce qui me pousse à dire que votre question est tout à fait pertinente. Dans toutes les religions du monde on trouve toujours une notion de relation d'aide envers ses parents, ses enfants voire envers les étrangers de notre famille. Aider quelqu'un signifie que nous apportons notre concours à une personne afin de lui permettre de construire quelque chose. Il s'agit donc d'un acte d'implication conscient et volontaire. Il n'est donc pas possible d'aider si on ne le souhaite pas et quant à l'obligation forcée par une tierce personne, c'est tout bonnement une corvée et non une aide sincère.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Nous sommes selon l'approche Métaconsciente, programmés pour aider, comme nous sommes programmés pour aimer. Cela s'explique très bien du fait que nous sommes de la Métaconscience, donc une forme d'intelligence du cœur, de l'amour. Tôt ou tard, quels que soient les comportements des individus, chaque conscience humaine sera amenée à aimer et aider ses semblables. On le retrouve dans les Saintes écritures et ce n'est pas un hasard. D'ailleurs dans la Bible, on trouve cette phrase qui en fait révèle l'étendue de la notion de relation d'aide ainsi que son mode de fonctionnement : « Aide-toi et le ciel t'aidera ». En d'autres termes, il nous faut nous centrer dans un premier temps sur nous avant que le retour Métaconscient s'opère. Il s'agit toujours du même mode de fonctionnement en boom rang dont nous avons déjà parlé. Nous devons afin d'aider ou d'aimer une personne, prendre conscience qu'il nous est possible de nous aider nous-mêmes et de nous aimer de la même manière. Cette condition garantit une aide saine et authentique, car on aide l'autre comme on aimerait que l'on nous aide. La qualité de l'aide est la résonance de notre propre état d'esprit, de notre propre image orientée sur les autres. Voilà pourquoi aider quelqu'un prend de l'importance en Métaconscience. Maintenant, cet acte ne se dicte pas de l'extérieur, mais de l'intérieur en toute autonomie de pensée. Par conséquent « *Doit-on forcément aider les autres* » ne se dicte pas, cela se ressent, ce doit être un plaisir et un bien-être à partager. Comme l'aide vient du cœur, elle s'associe à un cadeau qu'une

Chapitre 8

personne fait à une autre et non comme une obligation.

« Certaines religions nous présentent souvent la souffrance comme une réponse à nos péchés. Qu'en pensez-vous ? »

Cette analyse est un peu réductrice, mais dans le fond, nous retrouvons plusieurs notions importantes liées à la religion et à la spiritualité. Je sens poindre l'idée de Karma avec une once d'amertume dans la bouche. Nous entendons souvent dire de nos jours dans la rue, chez des amis et même au travail que la souffrance que nous endurons est après tout bien légitime, car il s'agit de notre karma. Ce genre de réflexion me fait bondir, car il s'installe sournoisement une sorte de culpabilité dans l'inconscient collectif qui est des plus détestables. C'est ce qu'on appelle couramment une idée tout faite. Voyons tout d'abord la définition du karma à son origine. Je reprendrais un proverbe Tibétain qui dit ceci :

« Si vous voulez savoir ce que vous étiez dans les vies antérieures, regardez ce que vous êtes actuellement ; si vous voulez savoir ce que vous deviendrez dans les vies futures, regardez ce que vous faites maintenant. »

L'idée de karma est inséparable de celle du Samsara (maillon d'une chaîne de vies). C'est l'une des croyances les plus anciennes du Brahmanisme. C'est un principe fondamental reconnu par les trois

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

grandes religions indiennes. Chaque vie particulière est déterminée par les actions de la personne dans la vie précédente et détermine ce qu'elle sera dans la prochaine. La loi du karma, fonctionne sans intervention divine. Selon les doctrines, la pratique spirituelle vise soit à accumuler les actions positives de façon à purifier son karma par des actions bien précises et à obtenir une renaissance favorable, soit à obtenir la libération complète et définitive de la chaîne des renaissances et atteindre ainsi le Nirvana. Cependant, ce qu'il faut souligner dans cette vision des choses, c'est que le destin n'est pas non plus une fatalité, mais la loi naturelle de cause à effet. Ainsi, à chaque instant de notre vie, nous pouvons transformer notre karma négatif en positif. La notion de libre arbitre et celle qui consiste à avoir conscience de ses responsabilités rejoint tout à fait notre approche Métaconsciente, ce qui est opposé à cette stupide réflexion toute faite qui consiste à dire qu'après tout si on souffre, c'est le fruit de la fatalité. C'est contre cela que je m'élève, car il n'en est rien. Ce serait entrer dans une approche déterministe, obtue et sans issue, car l'homme ne peut être parfait. Donc le fait de souffrir n'est non seulement pas une fatalité en soi, mais également pas le seul moyen de parvenir à l'éveil comme disent les Bouddhistes. En Métaconscience, la souffrance est l'expression d'une recherche visant la conscientisation de notre nature divine. C'est un peu comme si la lourdeur de la matière nous empêchait de voir la vraie réalité des choses. Souffrir comme je le disais tout à l'heure permet de saisir les fondements de la vie, de notre existence. Nous pouvons ainsi faire

Chapitre 8

l'expérience de ce qui nous plaît et de ce qui nous déplaît. Par contre, ce n'est pas forcément la réponse à des péchés antérieurs selon moi. Cela me paraît un peu simple. En tant que médium, je suis déjà entré en contact avec des êtres désincarnés qui m'ont expliqué que certaines âmes élevées pouvaient tout à fait s'incarner dans une vie de souffrance en prenant sur elles, par cette action, le poids de la souffrance d'autres âmes. Voilà un exemple qui nous rappelle quelqu'un de bien connu : Jésus-Christ, même si l'idée qu'un seul homme puisse prendre le poids des péchés de l'humanité toute entière sur lui me semble un peu grossière. Mais dans le fond, l'idée de base existe bel et bien. En Métaconscience, on se méfie bien de dire que telle action est le fruit d'une autre action antérieure, sauf si la voyance s'impose, comme dans le cas de quelqu'un qui par exemple vient me voir et que je perçois réellement une cause à effet. Même dans ce cas précis, je reste prudent et j'essaye de ne pas tirer de plans sur la comète. Pour résumer, je dirais qu'au lieu de se préoccuper de ce que nous avons été et de ce que nous avons bien pu faire, il serait plus utile pour notre évolution spirituelle de se concentrer sur ce que nous devons être ici et maintenant au temps présent, en toute humilité.

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

« L'Eglise est contre le mariage des prêtres et des homosexuels, qu'en pensez-vous par rapport à votre approche ? »

Il y a deux questions dans votre demande et je vais y répondre séparément. Tout d'abord, concernant le mariage des prêtres, il nous faut faire un petit retour en arrière afin que tout le monde comprenne bien l'absurdité de l'Eglise concernant son opposition à cette éventuelle réforme. En effet, pour faire simple, il faut savoir qu'au bas Moyen-âge, les prêtres, évêques et même le Pape étaient parfois mariés ou bien vivaient en concubinage. Vous allez me dire: « pourquoi à cette époque cela était-il possible et plus maintenant ? ». Non pas que Jésus-Christ ou son père leur aient envoyé du ciel un fax leur disant que dorénavant cela devenait un péché mortel que d'être marié et d'avoir des relations sexuelles, mais il s'agissait en fait d'une histoire de « gros sous » et de débauche. En effet, à cette époque la charge d'évêque s'achetait auprès du Pape et celle de curé (considéré au sens féodal comme un vassal de l'évêque) auprès de l'évêque correspondant. Le coût d'achat de la charge était plus fort, bien sûr, pour celle d'évêque. L'application du Droit féodal de l'époque au clergé justifiait qu'il pouvait acquérir par voie financière des charges. Le Pape, lui, devait acheter très cher les suffrages de ses cardinaux électeurs et, une fois élu, il se rattrapait ensuite en vendant fort cher les charges d'évêque. Vers le douzième siècle, le droit féodal changea et l'hérédité de père en fils fut la règle qui devait s'appliquer aux Seigneurs, aux Rois et aux Papes, ce qui pouvait

Chapitre 8

alors engendrer une perte financière énorme pour le clergé qui avait des prêtres mariés ayant eux-mêmes des fils. L'Eglise trouva un compromis avec le Roi et on interdit le mariage des prêtres en ramenant leurs fils au statut de bâtards, lesquels n'avaient pas la possibilité d'hériter. A l'époque, c'était le célibat et non la « chasteté » qui fut imposée aux prêtres et évêques. Ladite chasteté n'était de règle que dans les ordres monastiques cloîtrés. Par la suite vers le seizième siècle, le schisme de l'Eglise catholique provoqué par Luther, Calvin et leurs successeurs déclencha au cours des années qui suivirent les atroces guerres de religion et la peur des Papes de voir leur « troupeau » leur échapper des mains. Les Papes se sont alors lancés dans une terrible lutte d'influence spirituelle pour tenter de regagner leur honorabilité. Il fallait montrer que la Papauté n'avait pas de leçon de morale à recevoir des Protestants, ceux-là même qui dénonçaient la paillardise du clergé ainsi que le luxe dans lequel ils vivaient. Cela eu pour conséquence première lors du Concile de Trente (grande réunion de l'Eglise visant à définir les règles de celle-ci) de déclarer que le sexe hors mariage devenait un péché mortel tout comme l'homicide et donc se trouvait interdit aux laïcs comme au clergé. Voilà l'historique du célibat des prêtres qui aujourd'hui doit être légitimement remis en question, car même certains des apôtres étaient mariés, tout comme les prêtres des temples juifs bien avant eux. Il n'y a en fait que la simple volonté humaine et arriviste de personnes assoiffées d'argent qui dicta autrefois une règle absurde selon moi et non Dieu. Il n'existe aucune contradiction spirituelle concernant le ma-

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

riage des prêtres en Métaconscience, c'est un fait absolu. Une charge spirituelle n'est pas en opposition avec une vie de cette nature. Par choix, il est possible de préférer la voie de la chasteté et il est vrai que dans de très hautes fonctions, de celles qui poussent un homme à devenir un Maître, la vie d'un homme marié ne prédispose pas à une concentration adéquate avec cette motivation élevée.

Concernant le mariage spirituel des personnes homosexuelles, l'Eglise en France ne pourrait appliquer une telle mesure, car l'Etat impose que le mariage civil soit effectif avant le sien. Donc juridiquement c'est impossible. D'un point de vue Métaconscient, rien ne s'y oppose, ce qui est différent du point de vue déjà expliqué tout à l'heure sur le mariage officiel des homosexuels.

« L'éducation religieuse n'est-elle pas la réponse qu'attendent nos enfants alors que les parents ne savent plus éduquer ? »

L'éducation est en effet de nos jours un point crucial et l'on se rend compte qu'un certain laxisme de la part des parents amène bien souvent les enfants à dépasser des limites qui sont parfois insupportables pour des parents dits « normaux ». La question selon moi, n'est pas de savoir si l'éducation religieuse doit venir au secours des parents, car c'est déplacer un problème de responsabilité parentale en le déléguant à une autorité religieuse. Nous connaissons tous quelqu'un de notre entourage qui dans sa jeu-

Chapitre 8

nesse a été en pension chez des frères ou des sœurs Catholiques. La réputation d'une certaine rigueur n'est plus à faire, même si de nos jours, ces religieux se sont également largement adaptés à l'évolution des mœurs. La religion ne doit pas être un objet éducatif, car la foi n'est pas l'éducation. Le vrai problème se situe au niveau de la conscience des nouveaux parents qui ne savent pas ce qu'est réellement le rôle parental. La religion ne doit pas intervenir comme « Père » ou « Mère » supérieurs, car c'est bien cela qui a fait tant de mal à de nombreuses âmes depuis des siècles. On ne donne pas le pouvoir à quelqu'un de jouer un rôle qui nous incombe, même si cela se fait encore aujourd'hui malheureusement. Un enfant recherche des limites au travers de ses parents. Il s'agit pour lui d'être capable de s'identifier, de connaître sa place au sein de la famille, de comprendre quelles sont les valeurs de cette famille. Même si la religion inculque des notions de respect, ce qui est très appréciable bien entendu, elle peut être très rapidement démontée lorsqu'on voit des prêtres pédophiles mis en prison et parfois même tolérés au sein même de l'Eglise qui ferme les yeux. Ce ne sont je l'espère que des cas isolés, mais ces affaires obligent les parents à se poser des questions face à leurs responsabilités qui ne doit pas être déléguée sous une étiquette religieuse selon moi. Comme je le disais, les enfants aujourd'hui prennent un pouvoir qui ne leur appartient pas et d'ailleurs, bien souvent ils n'en veulent pas, se sentent mal à l'aise avec celui-ci, ce qui les pousse à aller encore plus loin afin de voir jusqu'où on les laissera aller. Notre société est cons-

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

truite de telle façon que l'éducation s'exerce à deux niveaux : à l'école et dans la famille. Le système d'éducation étouffe depuis bien longtemps en France et c'est dès la maternelle qu'il faudrait mettre en place un système plus à l'écoute des enseignants et des enfants. Ils doivent prendre le relais des parents, surtout si il y a carence de ce côté. En Métaconscience, le système éducatif qui fera l'objet plus tard d'un prochain ouvrage, est un système pédagogique proche des écoles de Rudolf Steiner car c'est l'individualité de l'enfant qui est placée au centre de l'apprentissage. Bien entendu il n'est pas question d'enseignements anthroposophiques au sens propre du terme, mais la méthode peut se calquer sur cette approche c'est-à-dire le principe d'accueillir chaque enfant comme une personne unique, établir avec lui une relation de confiance réciproque et lui permettre ainsi de découvrir, de déployer et de mettre en valeur ses capacités et ses potentialités. Il est indispensable de cultiver l'ouverture et le sens de la liberté et de la responsabilité de l'enfant et de le former ainsi à être capable, en lui-même et par lui-même, de donner un sens à sa vie, devenant ainsi un futur adulte libre. Dans nos systèmes éducatifs, une pédagogie fondée sur le respect attentif de l'être intérieur de l'enfant et de ses métamorphoses dans le temps est une illusion alors qu'il faudrait au contraire ne pas chercher à transmettre un savoir, mais éveiller chez l'enfant ses facultés propres, développer la diversité de ses talents, de façon adaptée à chaque âge et en respectant les rythmes du développement. L'école d'aujourd'hui n'a pas de temps à perdre, ses jeunes

Chapitre 8

enseignants ne savent pas comment transmettre à des enfants déjà perdus à l'âge de dix ans. Concernant l'éducation revenant aux parents, je pense qu'en Métaconscience, il serait bon de créer une école des parents identique à celle des enfants afin de rattraper le temps perdu et ainsi donner une chance à des parents de s'ouvrir en conscience face à leur responsabilité sans culpabilité, mais avec un accompagnement adapté, à l'écoute de l'expression de leurs maux. Pour conclure, je dirais que l'éducation est une affaire de travail en commun, de mise en confiance et de respect de l'identité de chacun.

« Excusez-moi pour ma franchise, mais on parle beaucoup de secte en ce moment, qu'est-ce qui me dit que vous n'en êtes pas une ? »

Nous vivons en France, pays de la liberté, une terre où les citoyens qui ont une façon de penser différente des autres apparaissent comme quelque chose de très suspect. C'est bien une spécificité Française et l'Etat qui a tenté de légiférer dans ce domaine aura bien du mal à être objectif dans son analyse. Généralement on parle de secte quand les responsables de ces groupes sont accusés de brimer les libertés individuelles au sein du groupe et/ou de manipuler mentalement leurs disciples afin de s'approprier leurs biens et de les maintenir sous contrôle, etc. Aujourd'hui en France, près d'un million de personnes suivent une démarche spirituelle en dehors des religions officiellement reconnues, et

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

près de vingt millions utilisent régulièrement des soins alternatifs qui prennent en compte la dimension spirituelle de l'homme. Alors pour répondre à votre question, je pense que le concept de Métaconscience est tout sauf une secte à partir du moment où elle n'impose rien à personne, si ce n'est des notions de respect entre les hommes ; qu'elle n'a aucun but lucratif ; qu'il n'existe aucun rassemblement de personnes à des fins religieuses ou autres ; et que de plus elle prône l'autonomie de la personne à cent pour cent ainsi que l'observation consciente de ses actes et leurs conséquences dans la vie. Peut-être faites-vous allusion aux soins Métaconscients¹⁵ qui sont une trame d'exercices permettant de retrouver confiance en soi et bien-être. Dans ce cas, il faut savoir que sous prétexte que certains de ces exercices utilisent des notions de forces vibratoires non encore prouvées et acceptées par Madame la science, nous ne pouvons admettre être tout bonnement dénigrés. On n'entend pas les ultra sons et pourtant ils existent bien, les couleurs sont des longueurs d'ondes et on croit pourtant voir réellement de la couleur. Je ne prétends pas être médecin du corps physique, Dieu m'en garde, à la limite médecin de l'âme au même titre qu'un prêtre dans le meilleur des cas. Une secte est une association de personnes, de pratiques qui ont pour but de restreindre les libertés. Le concept de Métaconscience permet aux gens seuls de s'ouvrir davantage à la liberté.

¹⁵ « Oser guérir : les soins Métaconscients, Edition Dangles 2006 »

Chapitre 8

« Ne pensez-vous pas que finalement vous proposez la même chose que la religion ? Les gens ont besoin d'être cadrés par quelque chose, alors pourquoi plus par votre concept que par une autre religion ? »

Les marchands de spiritualité légitimés ou non ont bien tous compris que pour appâter le client il fallait effectivement construire un cadre dans lequel les individus pourraient se retrouver. Chaque cadre est différent selon la religion ou la philosophie et je pense sincèrement que c'est très bien comme cela. Maintenant, je ne demande à personne de venir coller à mon concept, car je ne verrais pas quelle légitimité j'aurais à oser une telle attitude, surtout au nom de la Métaconscience. Vous avez tout à fait raison d'insister sur le fait que les personnes n'ont pas à croire ce qu'elles entendent comme monnaie sonnante et trébuchante. C'est bien le fondement même de mon approche. Je pense que nous avons tous à faire l'expérience de la spiritualité par des moyens différents. L'homme se doit d'être à l'observation de sa conscience, de ses actes, de ses motivations et s'il tombe comme nous venons d'en parler dans une secte, c'est peut-être pour son âme le chemin qu'il doit suivre. Je pense en effet que légiférer sur l'aspect spirituel d'un groupe est inutile, car en France nous avons largement assez de lois permettant d'empêcher les escroqueries de tous genres. La responsabilité des personnes quant à leur choix d'entrer dans tel ou tel mouvement demeure en Métaconscience individuelle et non collective en premier lieu. Par conséquent, chacun reste libre de

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

ressentir le concept de Métaconscience comme étant
une opportunité spirituelle ou non.

Conclusion

Nous voilà arrivés au terme de cette audacieuse analyse du « Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes ». J'espère que chacun aura pu trouver en lui une réponse encore différente de celle qui est proposée dans ce livre. Tout ce qui concerne la foi, la spiritualité et la religion touche de près la destinée de l'homme sur cette planète. Nous avons au cours de milliers d'années pris beaucoup de temps avant de remettre en question les dogmes édictés comme tels par les différents courants religieux et certains sont encore bien ancrés dans leur immobilisme intellectuel et spirituel. L'objectif de cette analyse n'a pas été de vouloir à tout prix casser sans rien proposer en retour. Personne, y compris moi-même, n'a la science infuse et ne peut se targuer de posséder « La » connaissance. Dans l'approche Métaconscience, la foi est un acte individuel partagé avec les autres selon les perceptions de chacun. Il est à espérer que dans les siècles qui viendront,

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

l'homme saura trouver le chemin de l'intégrité et de la vérité intérieure, car c'est lui qui permettra au monde d'évoluer vers un avenir empli d'amour et d'espoir. Je souhaite sincèrement que cet ouvrage permette à certains d'entrevoir combien la nature humaine est divine, à la fois précieuse et lumineuse. Cherchons à présent ensemble comment la protéger pour que nos enfants puissent étendre sur la Terre entière cette lumière et même qui sait, bien au-delà.

Au sujet de l'auteur

Christophe JACOB est né en France, à METZ en 1967 de parents ouvriers. Après avoir subi l'éducation d'un père ultra autoritaire et maltraitant psychologiquement, il décroche à 20 ans son baccalauréat et se marie la même année dans la foulée, fuyant le foyer où il est né. C'est au cours de son service militaire, dans le centre de réforme qu'il fréquenta, qu'il découvrit grâce à un médium, que lui aussi possédait des facultés étonnantes de voyance et de médiumnité. Il les mit au service de personnes en souffrance, cherchant constamment à trouver un langage de décodage universel de leurs peines. Ayant travaillé longtemps auprès de public en grande difficulté, il crée l'approche en développement personnel appelée : Métaconscience, concept original utilisant toutes les dimensions de l'être humain (intuitives, émotionnelles, rationnelles, les rêves, la visualisation, etc.).

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Alcool, divorce, faillite financière ainsi que deux graves maladies l'on mené sur le chemin de la délivrance grâce à ses facultés intuitives qui lui ont permises de devenir un thérapeute «Métaconscient» hors norme ainsi qu'un auteur peut conventionnel, mais tellement réaliste et sincère.

Communiquer avec l'auteur

Adresse électronique

metaconscience1@orange.fr

*Page personnelle de Christophe Jacob sur le site de
la Fondation littéraire Fleur de Lys*

<http://manuscritdepot.com/a.christophe-jacob.1.htm>

Site Internet personnel

www.metaconscience.net

Table des matières

Du même auteur	9
Chapitre 1.....	11
Qui est vraiment Dieu ?	14
L'homme doit-il toujours avoir besoin de règles ?.....	14
Qu'est-ce donc que la vie ? A-t-elle un sens ?..	15
Chapitre 2	
Petite conscience humaine et gros ego.....	19
La logique intuitive	20
Et si c'était vrai ?	21
Dieu nous parle de différentes façons	23
Le phénomène paranormal.....	24
La révélation	25
La prière	26
La méditation	27
La contemplation	27

Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes

Chapitre 3

Nos vrais « Commandements »	29
Petit rappel historique selon les Saintes Ecritures.....	29
Autopsie du décalogue et du comportement de Dieu	33
L'Edit Commandement.....	35
Les cinq préceptes Métaconscients	38
Les différentes catégories de commandements.	39
L'Edit Commandement intérieur	40
L'Edit Commandement du couple	42
L'Edit Commandement pour un groupe ou un pays	43
L'Edit Commandement et l'univers.....	44

Chapitre 4

La prière	47
Qu'est-ce qu'une prière ?	48
Qu'est-ce que prier ?	51
La science face à la prière	53
Comment Prier ?	57
Analyse Métaconsciente du « Notre Père »	60
Quelques prières Métaconscientes.....	67

Chapitre 5

Discours de Dieu envers les hommes	73
Texture de l'essence suprême	73

Chapitre 6

Autopsie du culte Chrétien selon l'approche Métaconsciente	81
Les sacrements	82
Le Baptême	82

Table des matières

L'eucharistie	85
La confirmation.....	87
La pénitence (ou anciennement sacrement de réconciliation)	89
Le mariage	91
« Le sacrement de l'Ordre ».....	93
« L'Onction des malades ou l'Extrême Onction ».....	95
Chapitre 7	
Proposition de rituels et de cultes Métaconscients	97
Les cinq préceptes Métaconscients	100
« Le Baptême Métaconscient ».....	101
Le mariage Métaconscient	103
<i>Le contrat à l'autre : ouvert et fermé</i>	108
Le divorce Métaconscient	110
L'accompagnement vers l'au-delà.....	112
Les offrandes en Métaconscience	115
Qu'est-ce qu'une offrande ?.....	116
Chapitre 8	
20 Questions / réponses sur la Métaconscience, la foi, la religion et la spiritualité.....	121
Conclusion	161
Au sujet de l'auteur	163
Communiquer avec l'auteur.....	165

Fondation littéraire Fleur de Lys



Éditeur écologique

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>

Achévé en

Novembre 2007

Édition et composition

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique

contact@manuscritdepot.com

Site Internet

www.manuscritdepot.com

Imprimé à la demande au Québec à compter de

Novembre 2007

« Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes » est un ouvrage drôle et insolent, sur le regard qu'ose porter le grand créateur devant la foi des hommes. Comprendre et accepter le fait que l'homme se soit trompé de foi est l'hypothèse audacieuse qui est présentée avec humour, sur un ton parfois corrosif et ceci sans le moindre ménagement relatif aux divers courants spirituels et religieux toujours en vogue de nos jours.

Ce livre pousse une fois encore un peu plus loin le regard sur la vérité intérieure qui est propre à la foi. Les propos portés par l'auteur dans ces écrits laissent le lecteur étonné et fasciné face à ses propres questionnements sur la foi. Bien loin des standards religieux, l'approche développée ici est une invitation à l'ouverture d'esprit et à l'acceptation de l'existence d'une autre réalité spirituelle, détachée de l'emprise arriviste des hommes.

Après la lecture d'un tel ouvrage, il devient impossible de percevoir notre réalité spirituelle selon la conception religieuse traditionnelle. Alors même que les religions actuelles voient leurs potentiels de fidèles quitter leurs rangs, l'auteur enfonce le clou en mettant les hommes en garde devant les tentatives désespérées de certaines Eglises qui souhaitent reprendre le pouvoir de façon parfois pas très « Catholique ». « Pourquoi Dieu se marre devant la foi des hommes » redonne enfin la parole au grand créateur qui ne supporte vraiment plus que l'on parle de lui soit disant en son nom.

Christophe JACOB, auteur de plusieurs ouvrages sur la conscience et la relation d'aide dont – La conscience qui guérit (Edition Quintessence) - Choisir sa liberté, tome 1 - L'union sacrée, tome 2 et Oser guérir, tome 3 parus aux éditions Dangles - s'efforce au travers de son analyse d'amener le lecteur aux confins de sa conscience avec intelligence du cœur et humour. Son expérience de thérapeute retranscrite dans ses livres lui vaut aujourd'hui une reconnaissance en marge de la pensée traditionnelle ainsi que le respect de ses contemporains.



Fondation littéraire Fleur de Lys

Le premier éditeur libraire francophone
à but non lucratif en ligne sur Internet
www.manuscritdepot.com

ISBN 978-2-89612-224-0